

Au temps des belles poires

L'an dernier, un des hommes les plus en vue du monde des armateurs britanniques, lord Kysant, arrêté pour avoir trompé le public au moyen de prospectus financiers mensongers et lui avoir fait souscrire à ses entreprises de transport des sommes considérables...

Un médecin québécois en vue, M. le docteur Arthur Rousseau, dans une lettre qu'il a reproduite ces jours derniers les quotidiens de sa ville, a fort opportunément parlé, à propos de la maison Price Brothers, de 'l'attention qu'exige la sauvegarde de la moralité la plus élémentaire dans les affaires'.

Captains of industry, wizards of finance, a-t-on assez abusé de ces mots, de 1923 à 1929; ces capitaines merveilleux ont pour la plupart conduit leurs barques au naufrage et grand nombre des prestidigitateurs financiers n'ont fait que transformer du bel argent en papier sans valeur.

Le malheur, c'est qu'une intervention en faveur de la moralité dans les affaires, qui eût dû se produire il y a des mois et des années, tarde encore et que les puissants du jour, qui ont tout laissé s'accomplir à leur nez, hypnotisés qu'ils étaient par le prestige de celui-ci, la réputation fallacieuse de celui-là, restent bouche bée devant les désastres...

Un journaliste des Etats-Unis, qui fut trente-cinq ans l'un des rédacteurs d'un hebdomadaire financier tout à fait conservateur et qui prédit, avant 1928, la venue de la crise, vient de réimprimer en volume les articles qu'il publia cette année-là sur les abus de la finance américaine.

Ce fut l'ère par excellence, même chez nous, des combinaisons financières scandaleuses, au dégoût de toutes les entreprises audacieuses pouvait fusionner trois ou quatre entreprises analogues en une seule, la capitaliser à cinquante, voire à cent millions quand il n'y avait pas dans toute l'affaire dix ou vingt millions de bon argent...

Il n'y a pas eu de véritable prospérité, de 1923 à 1929, écrit l'auteur américain de Prosperity Problems (Arnold G. Dana), il n'y a eu qu'un mirage gigantesque dont la plupart ont été victimes... Qui ne le voit aujourd'hui, — trop tard, hélas! au Canada comme aux Etats-Unis? Et qu'avons-nous fait nous-mêmes de 1923 à 1929, sinon implanter ou laisser se glisser chez nous les méthodes financières américaines les plus audacieuses...

Quelques-uns crient au péril, à la spoliation. Voix isolées. La masse? Elle se préoccupe du dernier film de France ou d'Amérique, du dernier tournoi de lutte ou de la dernière partie de baseball. Nous sommes d'incorrigibles optimistes, — 'ça va s'arranger' — ou de merveilleuses poires!

Georges PELLETIER

L'actualité

'Kidnap'

Dans l'une de ses alertes chroniques de Figaro, Lancelot (nom de plume de M. Abel Hermant) raille l'emploi des mots de circonstance. L'un de ces mots c'est kidnap.

'Il est de toute manière honorable pour nous que to kidnap n'ait pas d'équivalent en français; mais ne comptons pas trop qu'il n'en doive jamais avoir. J'ai reçu d'Indochine, le mois dernier, une coupure d'un journal où j'ai vu lire ce titre: 'L'on a bel et bien arrêté à Constanza l'un des agents du Guépéou qui kidnappe le général Koutépoff'. Je ne pense pas sans mélancolie à la joie orgueilleuse qui a dû transporter notre confrère de là-bas, quand il a écrit cette chose ridicule.

'L'autre mot est anglais. C'est to kidnap, qui signifie enlever des enfants, plus familièrement, ou plus littéralement, des gosses. To kidnap donne kidnaping, qui est le nom de cette opération, et kidnappeur, voleur d'enfants. S'il est un mot de circonstance, on avouera que c'est bien celui-ci. L'ayant vu, ces jours derniers, maintes fois, en gros titre et en caractères d'affiche, dans les feuilles de l'autre côté de la 'mare', je pensais, j'espérais que ce fut un de ces vocables forgés en Amérique pour désigner une spécialité américaine, et qui tendait à faire de l'américain une langue à part, de moins en moins ressemblante à l'anglais. J'ai consulté le dictionnaire, il a bien fallu me rendre: to kidnap, kidnaping et kidnapper sont de l'anglais le plus authentique.

De l'anglais le plus authentique en effet. S'il est vrai que la Cambridge Encyclopedia, qui vient de paraître, tend à restreindre le sens aux raptus d'enfants — Kidnaping is defined by Blackstone, dit-il, as the forcible abduction or stealing away of a man, woman or child from their own country and sending them into another. It is now, however, usually confined to the offence of child-stealing, or the crime of leading, taking or enticing away a child under fourteen, with intent either to deprive the parent or person having the lawful care or charge of the possession of the child — par contre, d'autres dictionnaires ne restreignent pas plus ce sens que ne le fait la presse d'information américaine, laquelle l'applique presque tous les jours à l'enlèvement d'un financier ou d'un richard quelconque à fin de le rançonner.

Webster's New National Dictionary, ne parle pas autrement: kidnap — 2. To carry (anyone) away by unlawful force or by fraud, against his will, or to seize or detain him for the purpose of so carrying him away; to steal (a person) away; hence, as used in some statutes, to seize and detain (any one), by force, intimidation, or fraud, with the purpose of carrying him away, or confining him secretly, whether the purpose be effected or not.

Voilà les lecteurs calés sur un mot qui sera de plus en plus en usage puisque le kidnaping est the new racket, c'est-à-dire le moyen d'extorsion que l'on emploie le plus aux Etats-Unis depuis que la contrefaçon de liquères ne donne plus grand-chose et menace de ne plus rien donner du tout. Les brigands qui ont la haute main sur les affaires des Etats-Unis et vivent à même leur compatriotes fortunés, ne manquent pas de psychologie. Ils savent que l'on tient plus à sa peau qu'à sa chemise et même à son portefeuille. Le kidnapé, quand c'est un adulte fortuné, est prêt à racheter vite et cher sa liberté; si c'est un enfant, l'exemple du petit Lindbergh ne manque pas de jouer auprès des parents. (Peut-être est-ce pour qu'il servit d'exemple qu'on a volé et tué le pauvre petit).

Rien de plus efficace pour desserrer les cordons de la bourse qu'un bon coup en plein coeur. Les bandits américains qui sont aujourd'hui les types les plus représentatifs de la civilisation viciante, connaissent le jeu de ces réflexes que les médecins n'ont pas encore étudiés.

L'auteur de l'entretien avec Xav'ier, qui a mis aussi la main à la rédaction du dictionnaire de l'Académie, nous paraît donc avoir été induit en erreur.

rer de confiance. Sans quoi, on ne sait plus bien à qui se fier et les plus doctes défenseurs de la correction syntaxique et linguistique apparaissent dans le rôle de dupe. Une fillette a reçu un prix de M. l'inspecteur aux derniers examens de notre commission scolaire; ce prix traite justement de traduction. L'ayant feuilleté au hasard, j'y ai vu que cap devait se traduire par casque et buns par petits fours. Je ne suis pas allé plus avant. Perplexe, je me demande encore si je dois conseiller à la fillette de ne pas lire son prix qu'elle prise, cela s'impose. L'auteur de ces traductions, n'a jamais mangé ou vu de petits fours de sa vie, et, à cause de cela il m'a bien l'air, si l'on me permet cette expression, de four... voyer les petits.

Paul ANGER

Bloc-notes

Au Manitoba

Le neuvième congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, que nous avions d'avance salué voici quelques semaines, s'est tenu à Saint-Boniface les 5 et 6 juillet courant. Les dépêches ne nous en ont rien dit, et l'état de nos finances ne nous permettait pas d'y envoyer un représentant; mais nous nous empressons de publier les renseignements que nous apporte à ce propos la Liberté. On trouvera en huitième page du Devoir d'aujourd'hui quatre colonnes de texte dont nous recommandons à tous l'attentive lecture.

La partie maîtresse de ce texte c'est, naturellement, le rapport du président de l'Association, M. Henri Lacerte. On sera tout d'abord frappé du ton net, sobre et posé de ce rapport; pas un mot de déclamation, pas d'inutiles fioritures. Le récit d'un administrateur qui analyse le fort et le faible, les ressources, la vie, les chances et les conditions de succès de sa société.

C'est un peu de nos grands regrets de ne pouvoir, comme nous le voudrions, suivre et noter le grand effort d'action religieuse et patriotique qui se poursuit quotidiennement, et méthodiquement, dans les provinces anglophones anglaises. Nous l'avons dit bien des fois, mais il ne sera pas inutile de le répéter une fois de plus: les gens de la province de Québec peuvent très difficilement se rendre compte du travail, et donc du mérite que comporte dans ces provinces la vie catholique et française.

Nous disposons d'un réseau d'organismes scolaires qui fonctionnent, pour ainsi dire, automatiquement. Il nous faut donc un effort pour deviner, par exemple, que cet enseignement du français qui nous paraît chose si simple et si facile, nos compatriotes du Manitoba ne peuvent l'assurer qu'à l'aide de tout un système de concours, de congrès, etc., qu'ils sont obligés de monter et de maintenir en marge du régime officiel. Et combien savent-ils que bien qu'il existe dans l'Ontario un régime d'écoles dites séparées, il a fallu, pour donner à l'enseignement du catholicisme dans les écoles bilingues sa pleine efficacité, que l'Association d'Education des Canadiens français de la province, d'accord naturellement avec l'autorité religieuse, organise un programme et des concours spéciaux.

C'est, du reste, l'une des œuvres dont l'Association a le plus de raison d'être fière et qui attestent le mieux sa nécessité. Les concours d'enseignement religieux est devenu tout un événement, et l'école qui remporte le grand trophée n'est pas, et avec raison, peu fière de son succès.

Bonne besogne On sait que l'A.C.J.C. a fait ces temps derniers d'abondantes recrues du côté de l'Acadie. Une centaine de cercles, près de six mille membres y constituent déjà l'importante section acadienne.

Cette section était représentée au congrès de Sherbrooke par le premier vice-président du comité régional de Saint-Jean, M. Hervé Leblanc. M. Leblanc vient de rentrer chez lui. Il ne tarit pas d'éloges sur la cordialité de l'accueil qu'on lui a fait dans la province de Québec. On ne saurait trop se réjouir du mouvement qui porte les uns vers les autres les jeunes Acadiens et les jeunes Canadiens français et qui les groupe dans une association qui a pour objet essentiel la défense de leurs communes traditions religieuses et nationales.

Et l'on ne s'étonnerait point que ce mouvement soit salué avec une particulière joie dans ce journal où l'on a fait, non point tout ce que l'on voulait, mais au moins tout ce que l'on pouvait, pour travailler à la plus cordiale entente, à la plus intime collaboration entre Acadiens et Canadiens français.

Vous souvenez-vous? L'actrice française Cécile Sorel prépare ses mémoires, et la mise en scène est organisée avec tout le soin que mettent à ces entreprises les virtuoses de la réclame: Interviews, etc. L'un de nos amis nous adresse à ce propos une coupure d'un journal français qui est censé raconter une conversation avec l'auteur. Et les anecdotes piquantes, écrit-il, émailent ses propos: le roi de

Youngoslavie semblait si jeune qu'elle le prit pour un étudiant enthousiaste; au Canada, des jeunes gens se couchèrent sur la voie pour retarder le départ de son train... Avez-vous quelque souvenir de cette tragique aventure? Si l'ensemble du livre est de ce ton, nos amis de France vont être fâmeusement informés après cela!

O. H.

Avant la conférence

L'Empire et le reste du monde

Le libre-échange impérial et les diverses manières dont on le conçoit en Grande-Bretagne — Un article du major Newman dans le 'Nineteenth Century'

(Par Emile BENOIST)

Dans un discours qu'il prononça récemment aux Communes de Londres, M. Stanley Baldwin, qui dirigea la délégation britannique à la Conférence d'Ottawa, se prononçait sans détour pour le libre-échange impérial, plus exactement pour un régime de préférences impériales, mais à la condition que les Dominions accordent à la Grande-Bretagne des préférences tarifaires encore plus grandes que celles qui existent actuellement. M. Baldwin parlait alors au nom du gouvernement, la chose est claire: il ne s'ensuit pas toutefois qu'il ait exprimé l'opinion de tous ceux qui sont de ce gouvernement et qui le soutiennent.

On peut à l'heure qu'il est distinguer en Grande-Bretagne au moins trois groupes politiques qui se réclament du libre-échange impérial et chacun l'entend à sa façon.

Quelques libéraux — parlant en garçons basto — en tiennent encore pour le libre-échange absolu, non pas seulement avec les pays de l'Empire mais avec tous les pays du monde; c'est à peine s'ils sont disposés à accepter un tarif de préférence impériale comme mesure provisoire et temporaire. Des travaillistes opinent dans le même sens.

Un deuxième groupe comprend des impérialistes farouches, qui veulent faire de l'Empire un monde à part, se suffisant économiquement à lui-même. D'autres favorisent un régime de préférence impériale tout en voulant faire profiter de cette même préférence ou d'un autre régime qui s'en rapproche un certain nombre de pays qui ne se rattachent à la Grande-Bretagne par aucun lien politique mais qui entretiennent avec elle des relations économiques très étroites: les pays scandinaves et l'Argentine par exemple.

Les partisans de ce troisième groupe constatent que la Grande-Bretagne ne peut trouver dans les pays de l'Empire à l'heure actuelle de suffisants marchés pour ses exportations. En fait, le commerce d'exportation de la Grande-Bretagne, dans une proportion de 55 à 60 pour cent, se fait aujourd'hui en dehors de l'Empire.

Pareille conjoncture est bien de nature à désespérer les moins ardents de nos impérialistes. Le fait est là cependant: la Grande-Bretagne, à l'heure qu'il est, est plus intéressée par le commerce mondial que par le commerce impérial.

Comme les Anglais n'ont pas coutume de mêler le sentiment aux affaires, leurs délégués ne manquèrent pas de le dire au cours de la conférence qui va s'ouvrir à Ottawa. La conférence impériale de M. Bennett tournera en conférence mondiale, une conférence mondiale où la Grande-Bretagne représentera le reste du monde en face des délégués de l'Empire.

Dans la livraison du mois de juin du Nineteenth Century — une revue londonienne — le major E.-W. Polson Newman publie à ce sujet un article très au point. Il indique clairement les répercussions mondiales que ne peut manquer d'avoir la conférence d'Ottawa. Que cette réunion réussisse ou non à ramener la prospérité dans un groupe de nations qui représentent le quart de la population du globe, le reste du monde ne peut manquer de s'en ressentir. Les délégués qui prendront part aux délibérations devront se rappeler qu'ils ont une responsabilité non seulement envers leurs pays respectifs et envers l'Empire mais envers le monde entier.

Pour l'émerveillement de ses lecteurs et pour le grossissement de son tirage, écrit-il en substance, une certaine presse ne cesse de parler de cette utopie d'un Empire britannique se suffisant à lui-même. Mais elle ne saurait duper le gouvernement ni les gens au point de leur faire croire que la Grande-Bretagne peut ignorer ses relations commerciales avec l'étranger, qu'en agissant ainsi elle servirait les intérêts britanniques. A l'heure actuelle, d'après les chiffres publiés par l'Economist, moins d'un tiers des importations de la Grande-Bretagne viennent de pays de l'Empire et moins de la moitié de ses exportations vont dans ces mêmes pays. Le commerce impérial de la Grande-Bretagne n'est pas sans importance mais celle-ci doit quand même, dans une large mesure, (Suite à la page 2)

Mattern et Griffin forcés d'atterrir à mi-chemin entre Berlin et Moscou

Les deux aviateurs américains prennent les lumières de Borisov pour celles de Moscou et descendent dans une tourbière — Ils s'en tirent avec de légères contusions, mais leur avion est complètement hors de service — Le mécanisme de conduite de leur appareil a fait défaut

MOSCOU, 8. (S.P.A.) — L'agence de nouvelles 'Tass' annonce aujourd'hui que les deux aviateurs américains James Mattern et Bennett Griffin ont été forcés d'atterrir hier matin vers quatre heures près de Borisov, à une cinquantaine de milles de Minsk, à cause d'une défectuosité dans le mécanisme de conduite de leur avion. Ils s'en sont tirés avec de légères contusions, mais leur avion est complètement hors de service. Ils sont descendus dans une tourbière, ayant pris les lumières de Borisov pour celles de Moscou.

Mattern et Griffin ont dû atterrir à quatre heures hier matin, huit heures après avoir quitté Berlin, alors qu'ils avaient parcouru plus de la moitié des 950 milles qui séparent Moscou de la capitale allemande. Borisov est située à plusieurs milles au sud de la ligne directe entre les deux villes et l'on croit que c'est cette défectuosité du mécanisme de conduite qui les a fait dévier de leur chemin. Minsk se trouve à proximité de la frontière russo-polonaise.

Il est évident que cette mésaventure met fin à leur envolée autour du monde. Leur avion est hors de service et ils n'ont plus aucune chance de faire mieux que Post et Gatty qui avaient déjà 24 heures d'avance sur eux à cette étape du voyage. La nouvelle de l'atterrissage de Mattern et Griffin a calmé les inquiétudes qu'un long silence avait fait naître. Lorsqu'il se fut écoulé 24 heures et puis tout près de 36 après leur départ de Berlin, même ceux qui connaissent bien la lenteur des communications dans ces régions de la Russie ont commencé à craindre pour leur sort. Le bureau de l'aviation a songé à envoyer une expédition aérienne pour les retrouver, mais on a fini par décider qu'il était inutile de poursuivre des recherches tant que l'on ne saurait pas de quel côté se diriger.

L'ENVOLEE

Mattern et Griffin ont commencé leur randonnée en s'envolant du Floyd Bennett Field, l'aéroport municipal de New-York, à 4 h. 01 lundi matin.

Ils ont parcouru la première étape de leur voyage à travers le brouillard et c'est ainsi qu'ils se sont écartés et qu'ils se sont rendus à 150 milles du Havre de France, qui marquait le terme de cette première étape. Ils ont finalement réussi à atteindre le Havre de Grâce sans avoir à atterrir, mais ils avaient perdu beaucoup de temps et ils avaient plusieurs heures en arrière de Post et de Gatty. Ils regagneront un peu de temps en ne s'arrêtant à Terre-neuve que le temps de refaire leur plein d'essence. Ils traverseront ensuite l'Atlantique avec une telle rapidité qu'ils avaient pris une avance considérable sur Post et Gatty lorsqu'ils arrivèrent à Berlin d'une seule étape. Post et Gatty avaient passé la nuit à Berlin, mais Mattern et Griffin ne s'arrêtèrent encore une fois que le temps de refaire leur plein d'essence et prirent la direction de Moscou. Ils avaient alors une avance de 11 heures.

LA FORTUNE LES ABANDONNE

C'est ici que la Fortune les abandonna. La vitesse moyenne maintenue jusque là par Mattern et Griffin avait été telle que lorsque les heures s'écoulaient sans apporter la nouvelle de leur arrivée l'on crut qu'ils s'étaient dirigés vers Omsk, leur premier arrêt de gasoline après Berlin. S'ils s'étaient rendus de fait de Berlin à Omsk en une seule étape, ils auraient été une journée en avant de Post et Gatty et ils auraient été pratiquement assurés d'établir un nouveau record mondial. Mattern et Griffin ont réussi la plus rapide traversée de l'Atlantique dont l'histoire de l'aviation fasse mention et la première envolée de l'Amérique du Nord à Berlin. En 1927, Clarence Chamberlin et Charles Levine se sont rendus en Allemagne après avoir traversé l'Atlantique, mais ils ont dû atterrir avant d'avoir atteint Berlin.

Trois brochures pour 25 sous
Pour 25 sous, en s'adressant au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, on peut recevoir, franco, les trois plus récents numéros du Document:
L'Encyclopédie Caritative Christ, 5 sous;
Le Dossier de Dollard, de M. l'abbé Groulx, 10 sous;
Les Six leçons d'Apologétique du R. P. Adélaïde Dugré, S.J., 10 sous.

La conférence approche
Il faut lire le 'Devoir' pour être au courant — Abonnement spécial de 3 mois
La prochaine conférence impériale approche. Elle sera nécessairement une importante conférence économique au cours de laquelle les différentes parties autonomes de l'Empire britannique tenteront de s'entendre pour pallier aux difficultés que suscite la crise mondiale qui les affecte à des degrés divers. Cet événement aura de grandes répercussions sur les affaires de notre pays, par conséquent sur les affaires de tous. Il est nécessaire, pour tout homme sérieux, d'être au courant des pourparlers d'Ottawa. Selon son habitude, le 'Devoir' devra fournir à ce sujet des détails de première importance 'avant, pendant et après la conférence', comme nous l'avons déjà dit.
Pour faciliter la réception de notre journal à ceux qui s'éloignent de Montréal et la banlieue durant les mois d'été, nous offrons un abonnement par poste au prix spécial de 3 MOIS POUR \$1.25, payable d'avance.
Nos lecteurs qui partent en villégiature voudront profiter de cette aubaine.
Nous acceptons aussi des abonnements à versement de \$2.00 pour 4 mois, afin de favoriser ceux qui ne peuvent payer leur année complète du même coup.
Prière d'adresser toute remise au journal: LE DEVOIR, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. (Service des abonnements).

Les armements navals

La Grande-Bretagne propose une nouvelle conférence de cinq puissances pour réduire les armements navals — M. Stanley fournit des précisions sur les vues de son pays en cette matière

Genève, 8. (S. P. C.) — La Grande-Bretagne propose une nouvelle conférence de cinq puissances pour réduire les armements navals. Un membre des autorités britanniques, qui a demandé de faire son nom, a fait une déclaration en ce sens dans une interview, pendant qu'à Londres, dans un discours de bon accueil au projet Hoover, de réduire d'un tiers les forces armées du monde. M. Stanley Baldwin fournissait des précisions sur les vues de la Grande-Bretagne en matière de désarmement naval.

Les puissances en question sont, outre la Grande-Bretagne: la France, les Etats-Unis, le Japon et l'Italie. Des représentants des Etats-Unis ont formulé des réserves sur les vues britanniques en matière de désarmement naval, mais les représentants des autres puissances n'ont fait aucun commentaire. L'un des experts qui accompagnent la délégation des Etats-Unis, a même dit que la proposition britannique renouvelle un débat de dix ans au cours duquel la Grande-Bretagne a cherché à réduire les dimensions de nos vaisseaux pour que notre marine soit forcée de demeurer dans nos eaux territoriales. D'autres experts des Etats-Unis ont ratifié cette opinion.

Le porte-parole britannique a dit, dans son interview, que les questions navales sont très compliquées. Elles exigent de ceux qu'elles concernent un débat approfondi et franc. Le président Hoover, a-t-il continué, sera le premier à admettre qu'il n'est pas possible de réduire les armements navals par la simple énonciation d'une vulgaire fraction.

Le projet britannique

Londres, 8. (S. P. C.) — Dans un livre blanc lu aux Communes, M. Stanley Baldwin a précisé le projet britannique de désarmement naval. Le premier ministre intermédiaire a fait remarquer qu'il ne serait pas pratique pour la Grande-Bretagne de réduire plus qu'en une certaine mesure ses unités navales, parce qu'elle a des intérêts dans le monde entier. Mais, a-t-il continué, si la limitation numérique est limitée, il reste néanmoins possible — et la chose est à souhaiter — d'obtenir par d'autres moyens une importante réduction des armements navals. Voici les moyens que préconise la Grande-Bretagne: 1) Réduire à 22,000 tonnes et à des canons de 11 pouces le tonnage et l'armement maximums des cuirassés (ces maximums sont maintenant 35,000 tonnes et 16 pouces).

2) Réduire à 7,000 tonnes et à des canons de 6 pouces l'armement et l'armement maximums des croiseurs (maximums actuels: 10,000 tonnes et 8 pouces). 3) S'il n'est pas possible d'obtenir une entente internationale sur le deuxième point, le Royaume-Uni demandera que les maximums de tonnage et d'armement des cuirassés soient fixés à 25,000 tonnes et à 12 pouces.

4) Réduire le tonnage et l'armement maximums des porte-avions à 22,000 tonnes et à 6 pouces (les porte-avions sont présentement classés avec les cuirassés). 5) Interdire les sous-marins. 6) Réduire d'environ un tiers le tonnage des destroyers. Cette réduction est subordonnée à la suppression des sous-marins.

7) S'il n'est pas possible de faire disparaître les sous-marins, que le déplacement en surface des vaisseaux en surface soit fixé rigoureusement à 250 tonnes et que le nombre des unités soit aussi rigoureusement limité.

Désarmement aéronautique

M. Baldwin a ensuite énoncé les propositions suivantes en matière de désarmement aéronautique: 1) Interdiction de tout bombardement aéronautique, dans certaines étendues à déterminer dans une entente internationale, qui pourrait permettre le bombardement aéronautique de certains points armés. 2) Interdiction d'attaquer les civils par terre, par mer ou par air. 3) Rigoureuse limitation du poids propre de tout appareil de navigation aérienne militaire ou naval, sauf les transports de troupes et les bateaux-volants. 4) Limitation numérique de tous les appareils de navigation aérienne militaire.

Avis de décès

BÉDARD. — A Montréal, le 7 juillet 1952, décédé à 80 ans, Rosanna Patenaude-Bédard, épouse de Joseph-Augustin Bédard. Funérailles le samedi 9 juillet. Le convoi funèbre partira du no 1881 rue Saint-Germain, à 8 heures 15 du matin, pour se rendre à l'église de la Nativité, où le service sera célébré, et de là au cimetière de Saint-Remi de Laprairie. Requiescant in pace. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

FAYREAU. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 7 juillet 1952, décédé à 88 ans, Révérend Léon Fayreau. Levé du corps le dimanche 10 juillet, à Longueuil, à 9 heures p.m. Le service sera célébré le lundi 11 juillet à 9 heures, à Longueuil. Inhumation dans la crypte de l'église de Longueuil. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Les "collets blancs" se syndiquent

Plusieurs centaines de "gens qui gagnent leur vie avec leur instruction" répondent à l'invitation de M. Cool, pour se grouper, s'entraider et se préparer à ne pas crever de faim l'hiver prochain — Les "messieurs" comme les "quétoux" — Cotisation et conditions d'entrée — Sous serment

Les "collets blancs" de Montréal. "Les gens qui gagnent leur vie avec leur instruction", comme les a définis le chef qui a pris l'initiative de les syndiquer, se sont réunis hier soir au nombre de plusieurs centaines dans la grande salle de la Maison Saint-Joseph, un foyer pour jeunes gens qui occupe l'ancien local de l'hôpital Notre-Dame. Le chef du mouvement, M. Alphonse Cool, ex-surintendant du bureau de la carte d'identité à l'hôtel de ville, leur a exposé son projet d'association avec une éloquence toute faite de bonhomie qui ne manquait pas de force convaincante. L'idée semblait sourire à la grande majorité des "collets blancs" présents, car ils se sont inscrits en nombre sur la liste des membres de la future association.

M. Alphonse Cool ouvre l'assemblée en déclarant qu'il a convoqué les collets blancs pour leur soumettre une idée qui lui est venue. Tous les corps de métier ont leur association; seuls, les collets blancs, les gens qui gagnent leur vie avec leur instruction, sont restés isolés. Ils se formeront donc en association pour se grouper, pour se soutenir, pour s'entraider, pour se préparer à ne pas crever de faim ce hiver.

Les gens qui l'écoutent voudraient savoir qui il est, d'où il sort, ce gars-là, continue M. Cool. Voilà, il est Belge d'origine, né au Canada et il est âgé de 66 ans. Il a fait ses études au collège de Rigaud et il est sorti en belles-lettres, probablement parce que sa tête ne pouvait pas en porter davantage. Il a été employé chez Dupuis, voyageur de commerce, agent d'immeuble, propriétaire d'un journal et journaliste, il a vendu des remèdes brevetés, bref il a été ce que l'on est convenu d'appeler un "jack of all trades". Il a fini par perdre tout ce qu'il avait amassé et c'est alors qu'il a trouvé un emploi à l'hôtel de ville, dans le bureau de placement d'abord, puis au bureau de la carte d'identité. Il tient à se défendre tout de suite contre une accusation que l'on ne manquera pas de porter contre lui. S'il n'a pas donné plus de travail aux gens, c'est qu'il travaillait pour les autres et qu'il devait obéir aux instructions qu'il recevait.

M. Cool déclare que l'association sera indépendante des partis politiques. Il ne sera pas question de bleus ou de rouges, mais seulement de collets blancs. Il a été employé par l'ancienne administration municipale et l'on vait dire aujourd'hui qu'il est payé par les gens qui composaient cette administration pour organiser les chômeurs à collet blanc. C'est absolument faux. L'association ne sera pas une association de collets blancs quétoux, mais une association de tous les collets blancs, les professionnels comme les quétoux. Les professionnels ne seront pas admis, nous parce qu'ils ont leur métier, mais parce qu'ils ont déjà leurs associations à eux.

Conditions d'entrée

M. Cool aborde ensuite la question de la cotisation et des conditions d'entrée. La cotisation sera de \$1 en entrant et de \$1 par mois. Il faudra une charte à l'association, il y aura des imprimés à faire et tout cela ne s'obtient pas avec des cenelles. Les collets blancs vont répondre qu'ils chômeent et qu'ils n'ont pas d'argent. Il va leur proposer un moyen de faire de l'argent. Il faut faire entrer dans l'association tous les collets blancs qui travaillent et touchent de jolis salaires. Que les collets blancs se mettent au travail pour faire du recrutement et l'association partagera avec eux moitié-moitié les cotisations qu'ils ramasseront. Chaque membre devra être en mesure de procurer dix membres à l'association par jour, ce qui lui donnerait \$5. Pour ce qui est des conditions d'entrée, il faudra donner tout son "pedigree" et cela, sous serment, devant un commissaire de la Cour supérieure parce qu'aujourd'hui on ne croit plus personne. Ceux qui ne croient plus personne.

M. Baldwin a dit qu'au point de vue armement terrestre, la Grande-Bretagne se trouve avoir déjà pris des mesures plus considérables que celles que proposent les Etats-Unis. L'effectif de l'armée était de 259,000 en 1913 et il n'est plus maintenant que de 207,000. Le premier ministre intermédiaire a affirmé qu'au point de vue armement aéronautique, la Grande-Bretagne marche pas à pas avec les Etats-Unis, il a rappelé qu'elle est prête à approuver l'interdiction des bombardements chimiques. Il a fait remarquer qu'il ne faut pas considérer ces propositions britanniques comme la déclaration d'un isolement d'action, mais comme la contribution de la Grande-Bretagne au désarmement du monde. Il a dit qu'elles constituent une adaptation du projet Hoover à la politique britannique fondamentale.

qui se parjurèrent peuvent s'attendre à aller faire un séjour à Bordeaux. L'examen que l'on devra passer avant d'entrer dans l'association comprendra toute une série de questions: le nom, l'âge, le nom de la femme, son âge, l'âge et le nombre des enfants, le certificat de mariage, la valeur des propriétés et leur rapport, le certificat de naturalisation, le passeport, la date d'arrivée à Montréal, les positions obtenues au cours des dernières années, etc. L'Association a de plus l'intention de faire de l'assurance comme les pompiers et d'établir un bureau de placement. M. Cool termine en disant qu'il ne veut pas aller trop vite en besogne et qu'il se contentera pour ce soir de demander les noms de ceux qui sont disposés à faire partie de l'association. Il se tiendra à la Maison Saint-Joseph, où M. l'abbé Deubeau offre l'hospitalité à la future association pour l'été pendant les jours qui suivront pour donner tous les renseignements voulus.

La classe la plus négligée

M. L.-A. Gauvreault a dit quelques mots à son tour, insistant sur l'importance de l'union pour les collets blancs, la classe la plus négligée, la classe dont les membres ne peuvent profiter des travaux de chômage parce qu'ils n'ont pas l'entraînement physique et que la fausse honte empêche de tendre la main. Si les collets blancs s'unissent, ils auront beaucoup plus d'influence lorsqu'ils enverront une délégation auprès des autorités, ils auront chance d'obtenir leur part de secours.

Un M. Watkin Jenkins, qui s'occupait autrefois de circulation au Daily Herald, le grand journal travailliste anglais, a demandé quelques explications en anglais. M. Cool a répondu que l'Association ne ferait pas de distinction de religion ou de nationalité et il a donné brièvement en anglais les explications demandées.

Les sinistres de sous-marins

Voici une liste des principaux sinistres sous-marins de ces dernières années: 24 mars 1915: le sous-marin américain F-4 sombre dans la baie de Honolulu, 21 morts. 23 mars 1922: Un sous-marin anglais est coulé par un autre sous-marin anglais au large de Gibraltar, 23 morts. 21 août 1923: Un sous-marin japonais coule le long d'un quai à Kobe, Japon, 85 morts. 10 janvier 1924: Le sous-marin anglais L-24 est coulé par un croiseur anglais au large de Portland, Angleterre, 83 morts. 19 mars 1924: un sous-marin japonais est coulé par un navire de guerre japonais au large de Sabero, Japon, 49 morts. 25 septembre 1925: le sous-marin américain S-51 coule au large de Block Island, frappé par le vapeur City of Rome, 33 morts. 11 novembre 1925: le sous-marin anglais M-1 coule au large du Devonshire, 68 morts. 17 décembre 1927: le sous-marin américain S-4 est coulé au large de Provincetown, Mass., par un garde-côtes, 40 morts. 6 août 1928: le sous-marin italien F-14 entre en collision dans la mer Adriatique avec un destroyer, 31 morts. 3 octobre 1928: le sous-marin français Ondine entre en collision avec un vapeur grec au large des côtes du Portugal, 43 morts. 9 juillet 1929: le sous-marin anglais H-47 sombre dans le canal Saint-Georges, entre l'Irlande et le Pays de Galles, après une collision avec le sous-marin L-12. Nombre morts: 11. 22 mai 1931. — Un sous-marin russe sombre dans la mer Baltique pendant des manoeuvres. Nombre morts: 9. 9 juin 1931: le sous-marin anglais Poseidon est coulé à la suite d'une collision avec un cargo au large des côtes de Chine; 20 morts. 24 octobre 1931: un sous-marin russe coule dans le golfe de Finlande; 50 morts. 26 janvier 1932: le sous-marin anglais M-2 coule au large de Portland; 61 morts. 7 juillet 1932: le sous-marin français Prométhée coule au large de Cherbourg.

Commandeur du Saint-Sépulcre

Québec, 8. — Mgr Villeneuve a remis à M. F.-X. Lajoie ses insignes de commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Le point de vue de M. Schubert

L'échevin de Saint-Louis prétend que le système des secours aux chômeurs à Montréal est inefficace, incohérent et inutile — A peine trois échevins ont étudié son rapport — Une majorité de "yesmen" — Ce qu'on fait ailleurs

M. l'échevin Joseph Schubert a parlé hier soir, devant le Conseil des métiers et du travail, du système de secours aux chômeurs de Montréal et a dit que ce système est inefficace, incohérent et inutile. L'échevin de Saint-Louis a expliqué pourquoi il a démissionné de la commission échevinale du chômage et pourquoi le nombre des cas de misère à Montréal augmente au lieu de diminuer. Il a demandé aux ouvriers organisés de secourir l'inertie de "certains fanctoches", ajoutant qu'il a, lui, l'impression que tout est inutile et qu'on n'étudierait même pas ses critiques.

"Le Comité exécutif m'a député auprès des villes étrangères, dit M. Schubert, afin que j'y recueille des renseignements sur les méthodes de secours aux nécessiteux. J'ai consacré une semaine à préparer un questionnaire absolument complet, puis deux semaines à compiler des statistiques, à interviewer des autorités dans tous les domaines se rattachant au chômage et à la charité, à sauter d'un train pour me précipiter dans un autre, puis une quatrième semaine à rédiger le plus clairement possible un rapport détaillé qui répond à tout ce qu'on désirait savoir, et même à beaucoup plus. Le voyage ne m'a rien rapporté, si ce n'est de la fatigue, de l'énerverment et quelques déboursés de ma poche — car la maigre allocation de voyage qu'on m'avait accordée fut bien vite absorbée; — mais je ne me plains de rien, au contraire, je suis satisfait d'avoir accompli ma part.

"Toutefois, je suis fort désappointé de l'indifférence des autorités municipales vis-à-vis de mon travail. J'aurais préféré qu'on me trouvât en défaut en tous points; mais non, on n'a pas même pris la peine de consulter le compte rendu de mes démarches. Pourquoi m'a-t-on fait gaspiller mon temps alors? Pourquoi me payer un voyage — du moins une partie du voyage — avec l'argent des contribuables? Je suis persuadé qu'il me serait fort difficile de trouver au Conseil municipal neuf échevins qui ont décaissé l'enveloppe contenant mon rapport; sur ces neuf, d'en trouver six qui l'ont lu avant de le jeter au panier; sur ces six, d'en trouver trois qui l'ont suffisamment étudié pour le trouver satisfaisant ou non. On m'a adjoint l'échevin Desroches et M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, pour faire rapport sur mes recommandations. J'ai demandé à ceux-ci s'ils approuvaient mon travail; ils ne m'ont pas encore répondu! Vous avez là une des raisons pour lesquelles j'ai démissionné.

Les "Yesmen"

"Mais j'ai d'autres raisons. D'une façon générale, le Conseil municipal est composé de "yes-men". J'ai tenté d'afficher nettement à mes collègues les défauts de notre mode de secours aux chômeurs, mais ils ont l'esprit trop paresseux pour se forcer les méninges un tout petit peu. Cela m'a découragé, tant certains d'entre eux sont naïfs, étroits d'esprit et aveugles. On aurait démissionné à moins. On m'a remplacé, et le plus drôle de l'affaire, c'est que, moi parti, on est convaincu que le problème de la misère est réglé!"

M. Schubert dit que toutes les villes qu'il a visitées sont dans une situation aussi mauvaise que Montréal, mais qu'elles procèdent selon une méthode plus rationnelle. Toronto, par exemple, dépense \$734,000 par mois pour les secours directs, la pension aux vieillards et aux veuves. Proportionnellement Montréal devrait dépenser \$946,000 par mois alors qu'elle ne dépense que \$265,000. Les autorités municipales devraient profiter de la contribution fédérale et provinciale et instituer la pension aux vieillards, âgés de plus de 70 ans. Pour 8,000 pensionnaires cela coûterait \$192,000 par année et le fédéral et le provincial en donneraient autant. Pour ne pas faire cette dépense on prive les vieillards de \$1,728,000. L'échevin de Saint-Louis est on-

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE. Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie. ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition 1215, rue Saint-Denis. Tél. MARquette 8495. Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris. Electricité médicale des établissements CHENAILLÉ, de Paris. Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris. Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital. DEVIS SUR DEMANDE SERVICE.



A OTTAWA — Sir Basil Brooke, l'un des délégués anglais à la conférence économique.

posé au système de distribution par les sociétés de bienfaisance. Ce n'est pas de la charité qu'il faut mais du travail. Il faut aider ceux qui n'ont pas de travail mais il ne faut pas confondre secours directs et charité. Il importe pour le moment de faire l'enregistrement des chômeurs pour connaître exactement la situation. M. Schubert répond à ceux qui disent qu'il n'a pas fait de rapport sur Montréal, qu'il a enquêté sur 12 villes canadiennes et américaines, que s'il avait fait un rapport sur Montréal il aurait divulgué trop de sottises, de stupidité, d'ignorance et d'entêtement. Ce n'est pas à moi à dévoiler ces vérités, dit-il, et je laisse cette tâche à d'autres qui ne s'en occupent déjà pas trop mal. M. Schubert ajoute qu'il trouve ridicules ceux qui croient découvrir un remède à la situation en apostasiant le progrès, en mettant de côté l'excavateur et d'autres machines.

Le Conseil des métiers et du travail a passé une résolution condamnant la négligence dans l'affaire du Cymbeline, et une autre recommandant la municipalisation des services d'utilité publique. M. l'échevin Georges Brunet assistait à la réunion.

L'incendie aux chantiers municipaux

Le commissaire des incendies, David Walsh, a rendu un verdict de "négligence évidente" à la suite de l'enquête tenue sur l'incendie qui a causé des dommages évalués à \$100,000 aux chantiers municipaux de la rue de Fleurimont, jeudi de la semaine dernière. C'est probablement un employé négligent qui a causé l'incendie en jetant une allumette enflammée dans la cour où il y avait du bois, de la peinture et nombre d'autres matières inflammables. Le bruit avait couru que le feu était l'oeuvre d'un incendiaire. Le commissaire, devant la preuve faite, a refusé d'ajouter foi à ces racontars et il a déclaré nettement que dans son opinion il s'agissait d'un incendie causé par la négligence de quelque employé.

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE. Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique acclamée avec des louanges unanimes. Jean Bérard, Pierre Daviault, Antonin Proulx, Francoeur, Valdombre, Louis Dantin, tous confissent pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve. Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu le deuxième dimanche du mois, 10 juillet, à l'issue des vêpres chantées à 3 heures de l'après-midi (heure avancée), dans la chapelle des Religieuses du Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est. Tous les associés sont instamment priés d'y assister; les autres fidèles y sont aussi cordialement invités.

PIANO DROIT. Dunham, de dimensions moyennes, son excellent, en bon état. \$65. CONDITIONS FACILES. \$5 comptant et \$3 par mois. LINDSAYS. 1112 rue Sainte-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel). MONTREAL.

S-S-CHAMPLAIN 19 JUILLET French Line. Allez en Europe par Le Havre—Nouvelles réductions—Cuisine merveilleuse—Tout confort—Votre agent vous renseignera gratuitement. A. LABELLE, 1196 Place Phillips, Montréal, Can., MARquette 2361.

Avant la conférence

(Suite de la 1ère page) compter sur les pays étrangers pour se nourrir, pour alimenter ses usines de matières premières, pour trouver des débouchés à sa production industrielle. Dans tous les Dominions, l'industrie manufacturière progresse et la Grande-Bretagne doit en tenir compte. Il lui est nécessaire d'accorder des régimes de préférence aux pays étrangers avec qui elle fait affaires. De leur côté, les Dominions doivent être libres d'en faire autant. La Grande-Bretagne ne peut ignorer, par exemple, sous prétexte de solidarité impériale, des pays comme l'Argentine, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande, tous les pays scandinaves. Que l'on détermine à Ottawa un régime économique impérial, c'est bien; mais après cela, il faudra penser au commerce de l'Empire avec les pays étrangers. Le commerce impérial ne doit pas s'opposer au commerce mondial, mais au contraire, l'un et l'autre doivent se compléter. Il est parfaitement possible d'améliorer la situation économique dans l'Empire tout en aidant à l'amélioration de la situation dans le reste du monde. S'il résulte de la conférence d'Ottawa une politique d'isolement, cela sera un pas de plus dans le chemin de la ruine. On aura enfoncé un autre clou dans le cerceuil du régime économique mondial. Il faut au contraire que l'unité impériale soit quelque chose de large, quelque chose qui ne soit pas au seul bénéfice du Commonwealth britannique. Une unité impériale mesquine et égoïste n'aurait rien de britannique. L'Empire se rendra d'ailleurs service à lui-même ainsi qu'à la Grande-Bretagne en rendant service aux autres pays. L'unité impériale bien comprise, dans le vrai sens britannique, peut conduire à l'établissement mondial du libre-échange. Nous venons de résumer à larges traits la première partie de l'article du major Newman. Une prochaine fois nous parlerons de ce qu'il dit du commerce de la Grande-Bretagne avec l'Argentine et les pays scandinaves. Emile BENOIST.

Croisières DANS LE Golfe St-Laurent et l'Atlantique. Prix d'une modicité inconnue jusqu'ici — Payable en dollars canadiens. S'inscrire tôt pour bénéficier d'un meilleur choix.

A New-York par mer — 8 et 9 jours "LAURENTIC" — 19 juillet

Avec l'Union des Municipalités — Nombreux groupes de langue française à bord. Aller et retour en paquebot 1ère classé. De \$60. Montréal ou Québec, tous frais compris. DEUX AUTRES DEPARTS, 30 JUILLET ET 9 AOÛT.

"Duchess of Bedford" 23 juillet

De Montréal à Québec, 1ère classe, tous frais \$60. compris. TROIS AUTRES DEPARTS, 1er, 10 et 19 AOÛT.

Table with 2 columns: Description of routes and prices. Includes 'PAR MER DANS UN SENS SEULEMENT', 'AUX BERMUDES', 'DANS LE GOLFE', 'NORTH VOYAGEUR', 'GASPESIA'.

AUX BERMUDES. par les "Lady" du C.N. S/S. Départs tous les 15 jours. 10 JOURS de Montréal et retour sans autres frais \$90. 8 JOURS de Halifax et Boston, sans autres frais \$60. 10% de remise, aux nouveaux mariés. Plusieurs autres croisières aux Antilles à des prix très avantageux.

A TERRENEUVE "Sylvia" de Montréal tous les 15 jours. Ile du Prince-Edouard, St-Pierre et Miquelon et St-Jean, Terre-Neuve, 12 jours \$100. Réduction de \$10 à \$15 aux instituteurs, gardes-malades et religieuses — \$5.00 aux Voyageurs de Commerce.

"Belle Isle" de Montréal. Nouveau navire, nouvelle route. Québec, Charlottetown, Lac Bras d'Or, North Sydney, St-Pierre-Miquelon (25 heures) St-Jean, Terre-Neuve, retour par le Golfe, 13 jours. De Montréal \$105. De Québec \$95.

ATTENTIONS toutes spéciales aux nouveaux mariés — Inscrivez-vous de bonne heure. BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES. LE DEVOIR — Service des Voyages. 430 Notre-Dame Est — Montréal. BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL. "On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dirait La Fontaine.

Notaires: Bélanger & Bélanger. Prêts hypothécaires. 10 rue St-Jacques est - Montréal. Professeur: René Savoie, I.C., I.E. Cours préparatoire au professeur. Bachelier en arts et sciences appliquées. Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 RUE SHERBROOKE OUEST.

NOS SERVICES SALONS MORTUAIRES ASSURANCE FUNÉRAIRE DIRECTION DE FUNÉRAILLES AMBULANCES PRIVÉES. Tél.: Plateau 7-9-11. LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES. 105, ZÉARHOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-Général. RUE SAINTE-CATHERINE, 30# EST.

AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE DUBLIN. Debout, le gouverneur général de l'Etat libre d'Irlande, M. James McNeil et Mme McNeil. Assis, S. E. Mgr Browne, évêque de Clonay — Photographie prise lors de la fête champêtre de Black Rock College, à Dublin.

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 9 juillet 1932. Saints Zénon et ses compagnons, martyrs. Lever du soleil, 4 h. 14. Coucher du soleil, 7 h. 44. Lever de la lune, 10 h. 36. Coucher de la lune, 10 h. 45. Nouvelle lune, le 3, à 5 h. 20 m. du matin. Premier quart, le 10, à 10 h. 7 m. du soir. Pleine lune, le 17, à 4 h. 6 m. du matin. Dernier quart, le 25, à 8 h. 41 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Table with weather forecast: BEAU, MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 80, minimum 57. Demain maximum 80, minimum 57. Météo favorable à la pluie. BAROMETRE: 10 heures a.m. 29.43, 11 heures a.m. 29.42, Midi: 29.42. Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Mesia 1610 St-Denis, Montréal.

Le submersible français "Prométhée" coule au large de Cherbourg

Soixante-dix personnes ont probablement péri — Sept membres de l'équipage sont précipités à la mer mais se sauvent — Le commandant du sous-marin ne peut expliquer la cause du sinistre — Manoeuvres d'essai — Les opérations de sauvetage commencent — Des scaphandriers italiens se rendent sur les lieux

Cherbourg, France, 8 (S.P.A.) — Le sous-marin français Prométhée a coulé au large du port de Cherbourg, hier, alors qu'il faisait des essais. Soixante-dix hommes d'équipage se sont enfoncés avec le submersible par 245 pieds de profondeur à sept milles au nord du cap Lévis.

Sept membres de l'équipage, dont le lieutenant du Mesnil, commandant du navire, se sont sauvés. Ils se trouvaient sur le pont lorsque les courants ont fait couler le sous-marin. Ils ont été précipités à la mer où ils ont nagé pendant plus d'une heure avant d'être secourus par une barque de pêche.

Les travaux pour renflouer le submersible et ses soixante-six occupants ont commencé immédiatement mais les fortes courants qui passent à cet endroit rendent la besogne particulièrement difficile.

Le lieutenant du Mesnil a déclaré hier soir qu'il ne pouvait pas expliquer la catastrophe. Il croit qu'il a dû avoir quelque erreur de manoeuvre.

"J'entendis du bruit sur le pont, et croyant qu'un homme était tombé à la mer, je me hâtai de monter à l'échelle. Je fus surpris de trouver le pont couvert d'eau et à mesure que je montai, je sentis le navire se dérober sous mes pieds."

Ce sous-marin, qui n'était en service que depuis une couple d'années, essayait des manoeuvres pour corriger des erreurs de mécanique lorsqu'il était en plongée. Au ministère de la Marine à Paris, on a appris que le Prométhée n'était pas en excellent état. Il avait besoin de plusieurs mises au point avant d'entreprendre un long voyage. C'est en effectuant l'une de ces mises au point que le désastre s'est produit hier après-midi.

On croit que 49 hommes d'équipage et 17 mécaniciens et manoeuvres ont sombré avec le sous-marin. Le correspondant du Matin estime à 70 le nombre des victimes.

On espère encore que l'équipage a eu le temps de fermer les hublots étanches avant que l'eau n'ait envahi le sous-marin. De cette façon, les occupants du sous-marin ne seraient pas en danger immédiat et auraient encore la chance d'être secourus.

Tous les navires, remorqueurs et hydravions disponibles à Cherbourg sont partis pour l'endroit où le Prométhée a sombré dans l'espoir de retrouver quelques survivants du désastre. Une cale-sèche spéciale pour les sous-marin sera remorquée sur les lieux afin d'essayer d'y faire entrer le Prométhée.

Sous 245 pieds d'eau Cherbourg, 8 (S.P.A.) — L'Amirauté française conserve l'espoir

Les produits forestiers Les taux de transport du grain

La Commission des produits forestiers de Québec a tenu une assemblée à midi au nouveau palais de justice. La Commission a complété sa nouvelle enquête — sa deuxième du genre — sur les stocks de bois de sciage et autres non utilisés depuis avril dernier. Bien que ces bois soient en petite quantité, la Commission anticipe néanmoins de pouvoir répondre à la demande, faisant-on remarquer à la séance de cet avant-midi.

La Commission s'intéresse à la Conférence impériale et à ce qui a trait au commerce de notre bois avec la Grande-Bretagne. C'est l'intention de la Commission de suivre de très près les pourparlers des représentants de l'Angleterre et les autres possessions britanniques relativement à la question qui l'intéresse tout particulièrement. Elle espère que les résultats seront à l'avantage de nos commerçants de bois et que, par la suite, le marché sera plus avantageux.

La Commission prépare actuellement son programme de travaux pour l'année prochaine et elle soumettra sous peu un rapport au ministre des Terres et Forêts, M. Mercier.

La Commission prend plaisir à informer le public que ses nouveaux bureaux sont à sa disposition au nouveau palais de justice et que tous ceux qui désirent quelques renseignements pourront se les procurer en s'informant à ces bureaux.

Le bill tarifaire adopté en troisième lecture

Londres, 8 (S.P.C.) — Le bill du gouvernement qui impose un tarif extraordinaire sur les marchandises importées de l'Etat libre d'Irlande pour recouvrer l'argent des annuités sur les terres que le gouvernement de l'Etat libre refuse de verser a été adopté aujourd'hui en troisième lecture, à la Chambre des Communes par un vote de 222 à 30.

Un emprunt de \$1,800,000

La Commission métropolitaine empruntera ce montant des banques Canadienne Nationale et de Montréal — En anglais

La Commission métropolitaine a décidé ce matin d'emprunter \$1,800,000 des banques de Montréal et Canadienne Nationale. Les membres qui avaient été chargés de rencontrer les autorités des banques ont rapporté que pour émettre un emprunt sur le marché il aurait fallu, selon l'opinion des banquiers, l'émettre pour 18 ans, à 6 1/4 pour cent. Dans l'espoir que la situation monétaire s'améliorera d'ici une couple d'années, la commission a préféré accepter la suggestion des banques et emprunter d'elles pour quelque 27 mois à environ 6 1/2 pour cent. La résolution adoptée pourvoit à l'émission de 1,800 débetures de \$1,000 chacune datées du 1er novembre 1934, avec six coupons d'intérêt payables les 1er mai et 1er novembre.

Comme cette émission ne sera pas mise sur le marché on ne l'imprimera qu'en anglais par économie. Quelques échevins de Montréal ont demandé que l'impression soit faite à Montréal, plutôt que par la Canadian Bank Note, d'Ottawa. Le président demandera à des maisons de Montréal si elles peuvent faire le travail dans le même délai au même prix et si elles ne sont pas capables, la Canadian Bank Note aura le contrat.

Jusqu'à la carrière Northern

La Commission a aussi étudié la question de la prolongation de la voie de tramways de Saint-Michel jusqu'à la carrière Northern. Les membres nommés pour s'occuper de l'affaire ont rencontré le comité exécutif de Montréal hier et le comité leur a dit: "Le sous-marin ne permet pas l'augmentation du capital de la compagnie. La compagnie devra donc s'arranger pour faire payer l'installation de la nouvelle voie par la carrière, et donner au comité exécutif de Montréal l'assurance que son capital ne sera pas augmenté par cette prolongation de voie; ensuite la compagnie négociera avec la Commission métropolitaine au sujet du déficit de la ligne de Saint-Michel."

Silence complet à Ottawa

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Dans les milieux officiels on maintient le silence le plus complet relativement à la Conférence économique. On croit que les plaintes qui se sont élevées au pays et à l'étranger à ce propos auraient incité les autorités à hâter la publication de l'agenda de la Conférence. Il n'en est rien.

On attribue le secret dont on entoure les préparatifs des assises impériales et l'attitude du Canada au fait que certains Dominions n'auraient pas encore averti officiellement le gouvernement canadien de la réception de l'agenda.

On s'attend à ce que le premier ministre rompe le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

On croit que le premier ministre rompra le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

On croit que le premier ministre rompra le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

On croit que le premier ministre rompra le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

On croit que le premier ministre rompra le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

On croit que le premier ministre rompra le silence au cours de la semaine prochaine et fasse connaître quelques-unes des propositions canadiennes à la conférence.

Mort de Mgr Jouin

Le curé de Saint-Augustin de Paris était le fondateur et le directeur de la "Revue internationale des sociétés secrètes"

Paris, 1er juillet (par courrier). — Mgr Jouin, protonotaire apostolique, curé de Saint-Augustin, chanoine de Paris et de plusieurs autres diocèses, est mort à l'âge de 88 ans, il y a quelques heures.

Originaire d'Angers, où il fut ordonné prêtre, Mgr Jouin voulut d'abord entrer dans l'Ordre de Saint-Dominique; mais sa santé l'obligea, après quatre années de noviciat, de rentrer dans le clergé séculier. Des circonstances de famille l'amènerent à Paris en 1875. Il y retrouvait ses deux frères aînés: le R. P. Jouin, plusieurs fois supérieur des Dominicains, et M. Henri Jouin, depuis secrétaire de l'École des Beaux-Arts.

D'abord vicaire à Saint-Etienne du Mont, il fut le dernier en date des chapelains de Sainte-Geneviève. Quand la basilique, désaffectée, redevint le Panthéon, l'autorité diocésaine le nomma curé de Joinville-le-Pont. Il fut ensuite, en 1886, second, puis premier vicaire de Saint-Augustin, curé de Saint-Médard, enfin curé de Saint-Augustin en 1899. Mgr Jouin devait administrer cette paroisse pendant trente-trois ans.

On lui doit de fortes études sur l'école, la première communion privée pendant huit ans, etc. Il publia pendant tout ce temps la revue Le Catholicisme. Il fonda en 1887 pour les enfants des écoles laïques. Pour eux il commença une carrière d'auteur dramatique, avec des pièces telles que: Bernadette, Jeanne d'Arc, Clotilde, La Passion, etc., et surtout La Nativité qui eut à Paris plus de 130 représentations.

L'abbé Jouin dirigeait lui-même les chœurs et l'orchestre composés des plus grands artistes de Paris. Par là, il devait contribuer à la restauration du théâtre chrétien, mais, pour lui, l'art était surtout une forme de son apostolat. De ses relations avec les milieux de théâtre résultèrent la première communion, à soixante-douze ans, du chef de ballet de l'Opéra Pluque, la mort chrétienne du grand artiste Auguez, l'abjuration du célèbre Bild, Israëlite.

Ce qui restera l'oeuvre capitale de la vie de Mgr Jouin, ce fut la fondation, en 1912, de la Revue Internationale des Sociétés Secrètes, dont il devait garder la direction et surveiller la rédaction jusqu'à son dernier jour. Le pape Benoît XV, en l'élevant à la dignité de la prélature romaine en 1918, devait louer cette lutte courageuse contre les sectes ennemies de la religion et de toute civilisation. A cette activité se rapportent une quinzaine d'ouvrages réunis sous le titre: Le Péril judéo-maçonique, et qui sont classiques en ce genre si précieux d'études.

Les obsèques du curé de Saint-Augustin ont eu lieu le vendredi 1er juillet, en son église.

Bénédictio d'une croix du chemin

M. Ernest Déarcy fait ériger sur la terre de M. Alphonse Saint-Germain à la Côte-de-Liesse une croix nouvelle pour remplacer la croix centenaire

Le R. P. Joseph Bidet, de la Compagnie de Marie, et curé de la paroisse de la Présentation, de Dorval, a béni hier soir, à 9 heures, la Côte-de-Liesse, une nouvelle croix du chemin remplaçant la croix qui se dressait au même endroit et que cent années d'existence avaient fait tomber. Le Père curé a accompagné la cérémonie d'une brève allocution.

Cette nouvelle croix a été érigée par M. Ernest-R. Déarcy, qui possède une ferme à Dorval. La croix est de bois et est une réplique fidèle de la précédente croix centenaire. Au pied, se trouve un parterre rempli de fleurs. Elle se dresse sur la terre de M. Alphonse Saint-Germain, cultivateur de l'endroit.

A cette cérémonie prirent part MM. Ernest-R. Déarcy, président de la Commission d'administration de l'Université de Montréal; M. Alphonse Déarcy, C.R., M. Victor Marchand, C.L., et Mme Marchand, M. et Mme Armand Daigle, M. J. P. Saint-Aubin, maire de la paroisse; MM. Louis et Alphonse St-Germain, M. Zephirin Déarcy, et P. Cody.

Après la cérémonie religieuse il y a eu réception à la ferme de M. Ernest-R. Déarcy.

Le maire Rinfret sera de retour lundi

Le maire Rinfret sera de retour à l'hôtel de ville, lundi matin.

Séance du conseil municipal

Le conseil municipal de Montréal se réunira mardi après-midi.

Rothermere est confiant

Saskatoon, 8. — Lord Rothermere, de passage à Saskatoon, exprime de nouveau son espoir dans le succès de la conférence d'Ottawa.

Le vice-roi ouvrira la conférence

George V ne prononcera pas l'allocution d'ouverture des délibérations d'Ottawa par câble téléphonique transatlantique, comme le laissent croire une nouvelle — Baldwin et le Roi s'entreteniront de la conférence pendant trois quarts d'heure

Londres, 8 (S. P. C.) — La "Canadian Press", a obtenu un démenti autorisé à la nouvelle, circulant à Londres, que le Roi inaugurerait par câble la conférence économique impériale dans une allocution transmise par le câble téléphonique que c'est manifestement le devoir du gouverneur général du Canada de présider l'inauguration au nom du Roi.

M. Stanley Baldwin, chef de la délégation britannique, a eu une entrevue de trois quarts d'heure avec le Roi. Le Roi et M. Baldwin ont, parait-il, parlé uniquement de la conférence d'Ottawa.

Départ d'un premier groupe

Londres, 8 (S. P. C.) — Les premiers avisés officiels du gouvernement de Grande-Bretagne se sont mis en route pour Ottawa sont: MM. Walter Citrine, secrétaire général du congrès des Trades-unions; John Bromley, le président du Congrès; W. Street et H. L. Franch, des experts du ministère de l'Agriculture, et William Bailey, secrétaire du comité économique de la T. U. C. Ils s'embarqueront aujourd'hui à Liverpool à bord du Laurentic. Un fort groupe d'experts s'embarquera samedi et le gros de la délégation de Grande-Bretagne, qui comprend six ou sept ministres, partira mercredi qu'il lui sera impossible d'attendre.

"Il ne s'est jamais tenu une conférence aussi critique, a déclaré hier soir Lord Hailsham, ministre de la guerre, dans une lettre où il s'assure à une réunion de la World's Evangelical Alliance, à Londres, le 25 juillet, à cause de la conférence impériale. Nous aurons besoin des prières de tous les citoyens patriotes et craignons Dieu si nous voulons que nos délibérations aient pour résultat le maintien et l'union plus étroite de l'Empire."

Le marquis de Crewe, un ex-ministre de la guerre, a déclaré à un dîner hier soir, qu'il était impossible de ne pas ressentir un peu de nervosité à la veille de la conférence. "J'espère, dit-il, que nos représentants auront toujours présent à l'esprit le tort qu'ils peuvent si facilement faire aux pauvres de ce pays par une attitude trop bonasse vis-à-vis de nos amis des Dominions et aussi le tort qu'ils peuvent faire à nos relations commerciales avec les pays étrangers amis."

M. O'Kelly est confiant

Dublin, 8 (S.P.A.) — "Nous espérons obtenir des résultats considérables de la conférence, a déclaré hier soir, au cours d'une entrevue, M. Sean T. O'Kelly, le chef de la délégation irlandaise à la conférence économique impériale d'Ottawa. Nous sommes en mesure de faire des propositions intéressantes aux autres pays du Commonwealth et c'est le coeur rempli d'espoir que nous nous mettrons en route pour Ottawa."

Le prix des marchandises

Londres, 8 (S. P. C.) — Dans un mémoire commun, le conseil général du "Trades Union Congress" et la fédération des industries britanniques demandent au gouvernement de préconiser à la conférence économique impériale la stabilisation des prix des marchandises dans l'Empire et de demander que les pays étrangers soient invités à collaborer.

Affirmant qu'il serait dangereux de se rendre à la conférence avec d'étroites dispositions ou limitant l'objectif à des préférences intramépériales, les deux groupements expriment la conviction que seule une renaissance économique du monde peut amener des conditions dans lesquelles les pays du Commonwealth, comme les autres, peuvent redevenir tout à fait prospères. D'autre part, il faudra tenter tout ce qui sera possible pour obtenir, à Ottawa, des ententes intramépériales.

Les signataires du mémoire, continuent-ils, désirent voir la conférence frayer la voie à une diminution générale des entraves imposées au commerce. Comme première mesure, il faudrait faire tout ce qui est possible pour faciliter l'échange des marchandises entre les divers pays du Commonwealth.

En second lieu, les signataires espèrent que les décisions de la conférence seront de nature à faciliter une action internationale destinée à causer un redressement du niveau des prix de gros. Ils espèrent que les pays du Commonwealth s'entendront pour établir une plus grande stabilité des prix ainsi que d'autres conditions ci-haut mentionnées pour promouvoir l'échange des marchandises. Si une entente dans ce sens est conclue, nous serons heureux d'inviter d'autres pays ayant des besoins semblables aux nôtres à se joindre à nous pour accroître l'étendue dans laquelle fonctionnerait la stabilité des prix et la libéralisation des échanges. Les signataires préconisent en

La croisière de l'Université

Les voyageurs sont arrivés à Montréal dans la matinée — Conversation avec M. Edouard Montpetit

Au moment même où le grand cadran qui domine le bassin Victoria marquait 10 heures ce matin, la passerelle du New Northland rebombait sur le débarcadere de la compagnie de navigation Clarke et plus d'une centaine de voyageurs qui firent la croisière de l'Université de Montréal dans le golfe la franchirent aux portes de la ville. Une vingtaine de voyageurs sont débarqués hier soir à Québec pour visiter leurs parents de la vieille capitale.

Les voyageurs semblaient tous satisfaits et heureux de leur voyage. Nous avons rencontré M. Edouard Montpetit, directeur de la croisière et représentant officiel de l'Université, au pied du grand escalier du navire pendant que les douaniers faisaient l'inspection des bagages et que les garçons les transportaient près des voitures. M. Montpetit a exprimé le désir, qui semble être celui de la majorité des voyageurs de l'Université, que la croisière universitaire se maintienne annuelle, mais qu'elle ait lieu de préférence dans la dernière partie de juillet afin que la température soit plus belle et que l'escalade aux Iles-de-la-Madeleine ne soit pas inévitablement supprimée.

Le voyageur apprend beaucoup de choses, dit-il, en faisant ce voyage aux portes de l'océan. Le navire côtoie les rives sud et nord, contourne la Gaspésie, traverse le détroit de Northumberland, remonte vers Terre-Neuve, puis se dirige au nord de l'île Anticosti, multipliant les escales. Ainsi, il peut prendre contact avec ces populations éloignées des grands centres, il peut observer leurs manières de vivre. Le fleuve, le golfe et les terres qui l'entourent sont d'un grand intérêt historique pour nous, puisque c'est là qu'est le berceau de notre histoire.

Le directeur du voyage a aussi regretté que les voyageurs n'aient vu le Havre-Saint-Pierre en plein jour. Par suite d'un retard, le navire n'est passé là que dans la nuit. L'an dernier, les voyageurs y étaient passés entre 6 et 9 heures et avaient été l'objet d'une chaleureuse réception par M. le curé de l'endroit, les religieux de l'hôpital et les citoyens.

A Québec hier soir, MM. Athanase David, secrétaire provincial, et Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, se sont embarqués à bord du New Northland pour Montréal, rejoignant M. et Mme Montpetit ainsi que les autres voyageurs montréalais pour la plupart.

MM. David et Doré s'étaient rendus à Québec la veille pour préparer leur concours au lancement d'une campagne en faveur des arts domestiques.

M. S. Wharton, gérant général de la compagnie Clarke, était au quai pour recevoir les voyageurs.

Les nouveaux avocats

Soixante-sept candidats subsistent avec succès leurs examens devant le Barreau de la province à Québec

Québec, 8 (D.N.C.) — Le résultat des examens du Barreau a été connu à neuf heures hier soir. La province de Québec compte aujourd'hui 67 nouveaux avocats qui ont subi avec succès leurs derniers examens. Tous ont été assermentés comme tels ce matin après avoir subi l'examen oral. Parmi les nouveaux avocats, nous trouvons le nom de M. Roch Pinard, vainqueur du concours international d'éloquence en 1929.

Voici la liste complète des nouveaux avocats: De Québec — Antoine Biron, Alphonse Dupont, Georges-René Fournier, Paul Lebel, Pierre Letarte, Gustave Poisson, Paul Talbot, Murray Warren, Arcadius Denis, Philippe Ferland, Lévi Gagnon, Charles-Eugène Leclerc, Fernand Morin, Abraham Rosenstein, Roger Vézina. De Montréal — Léonard Archambault, David Abrahamson, Roger-Aldéric Beullac, Maurice Breton, William W. Chipman, Jean Damours, John Alexander Edmond, Raoul Gagné, Maurice Beaudry, Marcel Bernstein, James C. Binnie, John Bombray, Emmanuel Cooke, Roland Dugré, Louis-Joseph Fortin, Myer Geffand, David Gilbert, H. Goldenburg, Lucien Grothé, H. H. Klinger, Abraham Lang, Léo-R. Blane, Charles W. Lash, Wolfe Mackay, Paul Massé, H. Desmond Mulveny, George Nicholls, J.-R. Piette, Marcel Primeau, J.-D. Renaud, E. Rosenhele, Gerald Sullivan, Gérard Trudel, John Whitelaw, John Sasser, Allan A. Grossman, Paul Hayes, David M. Lack, Albert Leblanc, Yves Leduc, Joseph H. Maloney, John Marler, Morton H. Mendres, Edouard Murphy, P.-H. Pelletier, Roch Pinard, Paul Raymond, Jack Rodner, Max Schwartz, Gustave Taillefer, John J. Wasserman.

Delegué de la Commission municipale

Québec, 8 (D. N. C.) — M. Paul Lambert a été nommé délégué de la Commission municipale provinciale auprès des municipalités en défaut. Comme la loi créant la commission le permet, le ministre peut adjoindre à la commission les employés dont la nomination sera nécessitée par les circonstances.

Au Chili

Santiago, Chili, 8 (S. P. A.) — Après une longue conférence avec l'ex-président Carlos Ibanez, M. Carlos G. Davila, qui exerce les fonctions de président du Chili, a substitué un cabinet à la junte qui gouvernait le pays depuis quelques semaines.

Service funèbre pour Manoel

Londres, 8 (S.P.A.) — Le service funèbre de Manoel de Portugal a eu lieu ce matin à l'église catholique de Saint-Charles de Weybridge, dans le Surrey.

Une entente à Lausanne

Herriot et von Papen réussissent à s'entendre sur les réparations — Ce que comporte l'accord franco-allemand

Lausanne, 8 (S.P.A.) — On annonce officiellement cet après-midi que la France et l'Allemagne s'entendent tout à fait sur les questions d'échanges à la conférence des réparations.

Cette entente est considérée comme un grand triomphe pour la diplomatie britannique. Le premier ministre de France, M. Edouard Herriot, consent à accorder à l'Allemagne une certaine satisfaction au sujet de la clause du traité de Versailles relative à la culpabilité de la guerre.

Au vrai, l'entente ne portera pas sur tous les points que les Allemands désiraient y inclure, comme le programme de reconstruction économique de l'Europe comportant un acte de consultation des six principales puissances de la conférence. Elle ne comprendra pas non plus divers autres sujets politiques. Néanmoins, elle peut beaucoup contribuer à écarter les difficultés financières de l'Europe.

La fin des palabres

La conférence se terminera probablement demain par une session plénière au cours de laquelle aura lieu la signature de l'avant-projet si souvent retouché.

Hier soir, se heurtant à une muraille d'objections françaises, les Allemands renoncèrent à leurs conditions politiques afin d'assurer le règlement de la question des réparations. Mais le premier ministre Ramsay MacDonald n'a pas un instant renoncé à l'espoir de régler les différends de la France et de l'Allemagne. Il y a réussi en une large mesure. Son nom restera attaché à la conférence de Lausanne, l'une des plus après des temps modernes.

Le chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, a exécuté un coup de maître hier soir, en invitant à dîner M. Herriot et le ministre des finances de France, M. Germain-Martin.

Au contact agréable de M. Chamberlain, la ténacité de M. Herriot s'est atténuée. Tirant sans tarder profit de la modification d'attitude de son invité, M. Chamberlain a invité le chancelier, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, von Papen et von Neurath, à conférer avec les délégués français et le premier ministre MacDonald, aux petites heures de ce matin.

Après la conférence, M. Herriot et von Papen ont conféré sur les amendements français à la version allemande du projet de préambule du traité. La rédaction de ce préambule est d'une importance capitale.

L'entente

L'entente que la France et l'Allemagne ont conclue cet après-midi a substitué aux annuités des réparations le paiement d'une somme nominale de trois milliards de marks-or (environ 875,000,000). Lorsque son crédit le lui permettra, l'Allemagne émettra, à 90 pour cent du prix, des obligations pour cette somme.

Le préambule de l'entente déclare que les réparations sont définitivement terminées et que les nations commencent un nouvel effort pour établir leurs relations sur une base de confiance mutuelle.

Les obligations allemandes seront suspendues pour au moins trois ans. Le taux d'amortissement est fixé à 1 pour cent. Les obligations arriveront à échéance dans 37 ans.

Au Chili

Santiago, Chili, 8 (S. P. A.) — Après une longue conférence avec l'ex-président Carlos Ibanez, M. Carlos G. Davila, qui exerce les fonctions de président du Chili, a substitué un cabinet à la junte qui gouvernait le pays depuis quelques semaines.

Service funèbre pour Manoel

Londres, 8 (S.P.A.) — Le service funèbre de Manoel de Portugal a eu lieu ce matin à l'église catholique de Saint-Charles de Weybridge, dans le Surrey.

M. Georges Gonthier part pour l'Europe

New-York, 8. — M. Georges Gonthier, vérificateur général du gouvernement canadien, s'embarque demain pour l'Europe à bord de l'île-de-France, de la C.G.C.

L'abolition de la conscription

M. Maurice Dupré, parlant à Genève, regrette que le projet Hoover de désarmement ne la comporte pas

Genève, 8 (S.P.C.) — Se disant animé des sentiments d'un bon voisin, M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, a déclaré que son pays approuve le projet Hoover de réduire d'un tiers toutes les forces armées du monde. Il a toutefois ajouté qu'il est regrettable que le projet Hoover ne comporte pas l'abolition de la conscription.

C'est dans une allocution à la commission générale de la conférence de désarmement que M. Dupré a fait ces déclarations. M. Dupré a formulé le souhait que toutes les délégations persévèrent, dans le sentier indiqué par le président Hoover, "au moins jusqu'à ce qu'une meilleure voie s'ouvre". Les délégués ont applaudi ce souhait. L'heure est venue de faire un suprême effort, a fait remarquer M. Dupré.

Le scoutisme au Sénégal

Dakar, Sénégal (Agence Fides) — Le dimanche 8 mai les quatre premiers scouts du Sénégal faisaient leur promesse. La fête se déroula dans l'intimité, à cause du deuil national de M. le Président Doumer. Son Exc. Mgr Grimaud, vicaire apostolique, assistait à la cérémonie, entouré du R. P. Lecocq, curé de Dakar, du chef d'état-major commandant supérieur en A.O.F., et d'autres notabilités.

Le chef scout posa aux quatre petits noirs les questions accoutumées puis les admit à faire leur promesse. Le lundi de la Pentecôte les scouts sénégalais ont fait leur premier service en uniforme, au pèlerinage de Dakar, à Notre-Dame de la Délivrande, à Poponquine; à la messe ils montaient la garde d'honneur auprès de l'autel, et ils escortaient la procession de l'écriteau.

Avant peu d'autres promesses auront lieu: les scouts sont pleins d'entrain, leurs camarades se préparent sérieusement, et tout porte à croire que le scoutisme donnera au Sénégal comme ailleurs d'excellents résultats.

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la villa La Broquerie, Boucherville, jeudi, le 28 juillet au soir, pour se terminer le 31 juillet.

Prière de retenir vos chambres au plus tôt possible chez M. Lionel Mantha, FR 6234, ou chez M. Philias Godin, FA 1652.

Vacances parlementaires en Angleterre

Londres, 8. — La Chambre des Communes s'ajournera le 13 juillet pour le congé d'été, jusqu'au 27 octobre. Dans l'interval, le président de la Chambre pourra convoquer les députés, s'il le juge nécessaire.

M. Bennett à Québec

Québec, 8. — Lord Bessborough, reçu M. R.-E. Bennett, hier matin, à ses appartements de la citadelle. Le premier ministre est reparti pour Ottawa à midi.

M. l'abbé Emile Dubois

Les 25 ans de prêtrise du curé de Saint-Janvier. Dimanche, les paroissiens de Saint-Janvier fêteront le 25ème anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Emile Dubois. Dans l'avant-midi, à 9 h. 30, une grand-messe solennelle sera chantée par le jubilaire, assisté comme diacre et sous-diacre de ses deux neveux, MM. les abbés Stanislas et Emile Dubois. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Henri Lecompte, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse. Mgr Lapiere assistera au trône.

A midi, banquet dans la salle paroissiale. Vers 3h., concert dans le parc par la fanfare de Saint-Jérôme. A 5h., salut solennel, et le soir à 8h., séance récréative dans la salle paroissiale (le tout à l'heure solaire).

M. l'abbé Emile Dubois est né à Sainte-Thérèse de Blainville le 15 novembre 1883. Il est le fils de feu M. Herméville Dubois et de feu Mme Emile Desjardins. Il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse où il fut professeur pendant environ 20 ans. Il enseigna d'abord un an au Séminaire avant d'aller terminer ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre en 1907 il enseigna de nouveau un an au Séminaire. De 1906 à 1911 il étudia en Europe. A son retour il fut professeur de rhétorique et aussi préfet des études, jusqu'en 1928, date où il fut nommé curé de Saint-Janvier.

Le Dr Fontaine succède au Dr Derome

Québec, 8. — Par un arrêté ministériel, signé hier, le docteur Rosario Fontaine, de Montréal, a été nommé médecin autopiste et expert, en remplacement de feu le docteur W. Derome. Le docteur Fontaine sera le médecin attitré des causes criminelles dans le district de Montréal.

Brevets d'instruction religieuse aux Indes

Mangalore, Inde. (Agence Fides). — Désireux de promouvoir à la fois l'étude et l'enseignement de la religion dans les collèges catholiques du sud de l'Inde, le Conseil catholique d'Education (Catholic Educational Council) de la Présidence du Madras, organisa, il y a quatre ans, des examens intercollegiaux d'instruction religieuse. L'initiative a pleinement réussi: les élèves de huit collèges sur onze prennent part aux examens, et les candidats, qui n'étaient que 137 la première année, étaient 517 à la dernière session.

Le jury chargé de l'examen des compositions signale chez les jeunes gens un intérêt grandissant pour l'étude de la religion. Ce jury est présidé par le R. P. Ambruzzi, S. J., recteur du collège Saint-Louis de Gonzague, de Mangalore, entouré d'un savant commentaire très répandu des Exercices Spirituels de saint Ignace.

Réception aux syndiqués de Québec

Les Syndicats catholiques ont reçu au cours de la semaine dernière une nombreuse délégation des ouvriers syndiqués de Québec. Les membres du comité de réception avaient préparé une soirée en leur honneur dans la grande salle des Syndicats catholiques, au cours de laquelle il y eut discours, programme musical, rafraîchissements et amusements de toutes sortes.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE Vendredi, le 8 juillet L'Heure provinciale

Programme de musique populaire avec concours de guitaristes russes, de M. T. Heft, de la baronne de Chavoise et de M. Frederick Forest, artiste dramatique, à l'Heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures: 1. Causerie: "Historic Québec: Gaspé", colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill; 2. Marche: "Tanauser", Wagner; 3. Orchestre: "La Infanta Tanga", Tafarella, 4. Intermède, 5. Chant: "Oh console me", 6. Orchestre: a) Polka de concert: "Ersligia", Bernard; b) "Dark night" (Chanson moscovite). 7. Récitation: "The Green Eye of the Little Yello God", M. Frederick Forest. 8. Orchestre: a) "La Matchiche", Borel-Clerc; b) Valse "Parfum d'amour", Tafarella. 9. Chant et orchestre "Czardas", (mélodie populaire hongroise). 10. Danse hongroise no 5, Brahms.

Jessica Dragonette, soprano, sera l'artiste principale du programme de 8 heures au poste WJZ. — André Kostelanatz présentera un programme de chant et d'orchestre avec les concours de Barbara Maurel, contralto, Evan Evans, baryton, et un chœur à voix d'hommes. Poste WABC à 8 h. 30. — Les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront les pièces suivantes à 9 h. 45, poste WABC: les Arbres, de Busbach; Festivals de la suite Nocturnes, de Debussy; Extraits de "Show Boat", de Kern.

A 10 h. 30, au poste WABC, Howard Barlow offrira comme programme de concert les pièces suivantes: A Burmese Pwe, de Eichheim; l'Angelus des Scènes Pittoresques, de Messenet; Guitare, de Moszkowski; Rhapsodie hongroise, de Liszt.

Postes locaux VENDREDI, 8 JUILLET 1932

- 4.30 Cotes de Bourne. 4.45 Fantaisies instrumentales. 4.50 Concert de l'Orchestre. 5.30 Nos de danse populaires. 5.45 Nouvelles. Température. Sommaire. 6.30 Disques. 7.30 Danse du Windsor. 8.00 L'Heure Provinciale. 8.30 Causerie de diffusion. 9.00 Concert du Ritz-Carleton. 9.15 Partie de crose. 10.30 Danse du Windsor. 11.00 Nouvelles. 11.15 Orgue de danse. 11.30 Nouvelles au Nord.

CFCP SAMEDI, 9 JUILLET

- 7.00 Orchestre. Meerte. 7.15 Orgue, NBC. 7.45 Orchestre du Château-Laurier. 8.00 Orchestre et chants, NBC. 8.15 Ligue antillaise. 8.30 Studio. 10.30 Orchestre Dornberger. 11.00 Orchestre Colombo, NBC. 11.15 Orgue. 11.30 Charles Dornberger.

CFCP DIMANCHE, 10 JUILLET

- 7.45 Le réveil. 8.00 L'heure du déjeuner, C.B.S. 9.30 Méloides populaires. 10.00 "Bonjour Madame". — Température. 10.30 Ouverture à la Bourne. 10.45 La bonne chanson française. 11.00 Poèmes symphoniques. 11.30 Le bien-être de l'enfant (causerie hebdomadaire). 11.45 Extraits d'opéra. 12.00 "Le Grand Frère Marcel". 12.30 Cotes de la France de Montréal et New-York. 12.45 Récital d'orgue. 1.00 Concert de l'Hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Bate. 5.30 Orchestre du Ritz-Carleton. 5.45 Nouvelles, température, sommaire. 6.00 Disques. 6.45 Récital de piano. 7.00 Disques. 7.15 Libre. 7.30 Danse du Mont-Royal. 7.45 Les animaux. 8.30 Concert de la Symphonie de New-York, C.B.S. 10.00 Danse du Windsor. 11.00 Orchestre de danse. 11.15 Orgue. 11.30 Musique et chant.

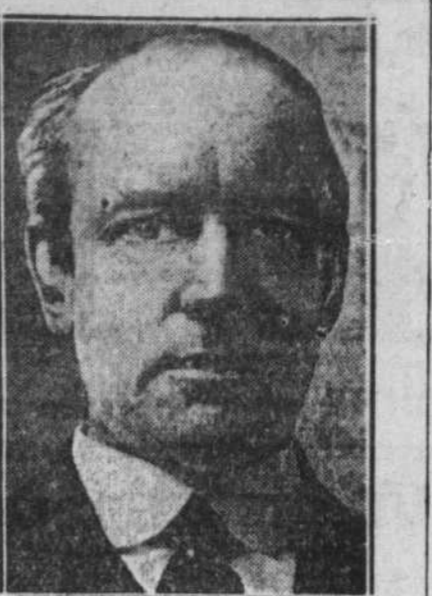
Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Table with columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Rows include CKAC (411m, 730kc), CFPC (291.3m, 1030kc), WJZ (454.3m, 660kc), WABC (494.5m, 760kc), WAGL (348.6m, 860kc), WLV (879.5m, 790kc), WTIC (272.6m, 1100kc), WTIC (282.8m, 1000kc).

Le concert Lewisohn

—Willem van Hoogstraten présentera les pièces suivantes comme programme de son concert irradié du stade Lewisohn à 8 h. 30, poste WABC: Introduction au troisième acte de "Lohengrin", de Wagner; Prélude de l'Après-midi d'un faune, de Debussy; Les divers mouvements de la symphonie en ré mineur, de Franck; Marche du Sardar, de Rip-sky-Korsakoff.

Le concert des Ecoliers —Les élèves du High School national qui passent l'été au camp de Interlochen, Mich., donneront leur premier concert de la saison à 8 h. 15 et il sera transmis par le poste WJZ. Sous la direction de Joseph E. Maddy l'orchestre jouera: Prélude des Maîtres-chanteurs, de Wagner; Nursery suite, de Elgar; Deuxième mouvement de la symphonie en ré mineur, de Franck; Marche du Sardar, de Rip-sky-Korsakoff.



A LA CONFERENCE D'OTTAWA. — Sir Alan Garrett Anderson, économiste anglais, sera l'un des conseillers commerciaux de la délégation britannique.



OTTAWA. — M. Walter Citrine, secrétaire général du "Trades Union Congress" de Grande-Bretagne est en route pour la conférence économique impériale.

Société St-Jean-Baptiste

RETRAITE FERMEE DU 14 AU 17 JUILLET. Dans le dessein de faire de ses membres des apôtres zélés pour le bien, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise une retraite fermée à la Villa Saint-Martin, à l'Abord-à-Plouffe. Cette retraite commencera le jeudi soir, 14 juillet et se terminera le dimanche soir.

Plusieurs membres du Conseil général et des représentants des sections et des comités régionaux se sont inscrits pour suivre les exercices de saint Ignace. Il y a encore des chambres disponibles. Membres et amis de la Société sont invités avec instance à cette retraite. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire de la Société, 1182 rue St-Laurent, téléphone Plateau 1131, ou le soir à M. T. Auguste Poupard, propagandiste, Calumet 3876.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions: 1o. Ce soir, à St-Lambert, pour 8 heures, départ, station de la rue McGill, pour 7 h. 35; 2o. Dimanche, le 10, à St-Roch, coin Champagnere et St-Roch, pour 7 h. 30.

Chez les pharmaciens

Le nouveau conseil de l'Association pharmaceutique de la province de Québec, à sa première réunion tenue le 6 du courant, a procédé à l'élection des officiers. Président, MM. Henri Groulx; 1er v-président, J. A. Marquis; 2e v-président, J. W. Elcome; trés., Rod. Dagenais. Conseillers: MM. A. F. Larose, Paul Leduc, Eug. Martin, Omer Frigon. A cette assemblée il a été considéré opportun de nommer des délégués au Congrès de l'Association pharmaceutique canadienne qui se tiendra à Toronto, le 22 août prochain, à cet effet MM. Henri Groulx et Alfred F. Larose, ont été nommés. La date des prochains examens, final et primaire a été fixée au 19 septembre prochain et auront lieu à l'Université Laval, Québec.

Feu l'abbé A.-A. Lefebvre

Saint-Gérard de Yamachiche, 8. — M. l'abbé A.-A. Lefebvre, curé de Saint-Gérard, depuis 1925, est décédé à l'âge de 49 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures 30, à l'église paroissiale.

La moralité baisse dans la province

Québec, 8. — Les statistiques des quatre premiers mois de 1932 indiquent que pour la première fois la mortalité infantile et la mortalité des adultes sont les plus basses de toutes les autres provinces. M. Alexandre Taschereau en attribue la cause au travail des unités sanitaires.

Plus de travail dans les chantiers

Québec, 8. — Le premier ministre Taschereau apprend que plusieurs compagnies augmenteront leur coupe de bois dans les chantiers l'automne prochain, ce qui diminuerait le nombre des chômeurs et soulagerait un grand nombre de petites villes.

Exode de Montréalais vers les plages du Maine

C'est ce soir, à 8 heures 30 (heure normale) que partiront de la gare Windsor les trains spéciaux de l'excursion organisée par le Pacifique Canadien vers Portland, Old Orchard, Kennebunk, Scarborough Beach et autres plages du Maine. Les convois spéciaux s'arrêteront encore à Westmount, Montréal-Ouest, Saint-Jean et Farnham. L'arrivée aux différentes plages aura lieu de bonne heure samedi matin.

Tentative de vol à la pharmacie Contant

Un individu du nom de Philippe Dubeau, 25 ans, 323 avenue Viger, a été blessé d'une balle de revolver par le constable Hache qui l'a surpris en train de forcer la porte d'en arrière de la pharmacie Joseph Contant, 385 rue Notre-Dame est, vers 12 h. 30, ce matin. Le constable a d'abord tiré un coup de revolver en l'air pour avertir le fugitif d'arrêter mais comme il poursuivait sa course, il l'a atteint d'une balle à la jambe. Un autre individu qui accompagnait Dubeau, a réussi à s'enfuir.

Feu l'abbé Léon Favreau

M. l'abbé Léon Favreau, ancien missionnaire au Nord-Ouest, ancien curé de St. Johns, diocèse de Fargo, North Dakota et retiré à Longueuil, est décédé hier à l'hôtel-Dieu, à l'âge de 68 ans. La levée du corps sera faite dimanche, à Longueuil, à 4 heures, et le service funèbre aura lieu lundi matin à 9 heures. L'inhumation se fera dans la crypte de l'église de Longueuil.

"La Revue du Droit"

Le directeur de la Revue, Me Léo Pelland, du Barreau de Québec, donne une étude du crime de biaspisme devant la loi. Me J.-Emile Billette, du Barreau de Montréal, publie un travail fouillé sur l'enrichissement sans cause et les recours qui en découlent en droit civil. On trouvera dans le même numéro la première partie du commentaire de sir L.-A. Jetté sur l'usage et l'habitation, en droit civil. Me Léon Faribault, c.r., du Barreau de Montréal, présente une revue complète de la jurisprudence à date concernant les accidents d'automobile. Ce travail considérable sera vivement apprécié. Le numéro se termine par une brève chronique et la table des matières du volume. On s'abonne en s'adressant à Me Marchal Nantel, c.r., Bibliothécaire du Barreau, Palais de Justice, Montréal.

Convictions

par le R. P. Adrien-M. Malo, Franciscain. Table des matières: Préface par Damien Jasmin, avocat Page liminaire. Je ne fais plus de religion. Toutes les religions sont bonnes. Ce n'est pas dans la Bible l'Eglise catholique s'occupe trop de la vie future, trop peu de la vie présente. Ça ne les regarde pas. Il faut bien faire comme tout le monde. Soyons de notre temps. C'est bien assez pour faire perdre la foi. A quoi bon! J'ai beau prier. Tout finit avec la mort. Je puis me conduire par moi-même. Il faut que jeunesse se passe. Je saurai m'arrêter à temps. Ça coûte trop cher. Les affaires sont les affaires. C'est impossible. Les méchants n'en sont pas plus malheureux. Pourquoi s'en faire? Volume de 167 pages, format bibliothèque, au comptoir, .60s, par la poste, .65s.

3 superbes Croisières Océaniques de MONTRÉAL et QUÉBEC à NEW YORK

LAURENTIC Mardi, 19 Juillet. Départ de Montréal au point du jour, arrivée à New-York tard dans la soirée du 22 juillet. Vous logez à bord du paquebot à New-York. Retour à Montréal le 27 juillet après 9 jours de vacances merveilleuses. Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus Passage simple, \$40 et plus.

LAURENTIC Samedi, 30 Juillet. Départ de Montréal au point du jour, Arrivée à New-York mardi, le 2 août. Retour à Montréal dimanche soir, 7 août. Quantités d'excellents lits aux prix minimums. Vous logez et mangez à bord durant le séjour à New-York. Le prix du passage couvre tous les frais sauf dépenses personnelles. Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus Passage simple, \$40 et plus.

LAURENTIC Mardi, 9 Août. Départ de Montréal au point du jour, Arrivée à New-York vendredi soir, le 12 août. Départ de New-York à minuit, samedi le 13 août. De retour à Montréal mercredi soir, le 17 août. Pas de passeport requis. Autos transportées pour \$30 dans chaque direction sur toutes les croisières. Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus Passage simple, \$40 et plus.

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN. Adressez-vous à votre agent local ou à 485, rue McGill, Montréal MAquette 1761.

TELEPHONEZ!!! PL. 3646 ou écrivez à Agence de Voyages Turcotte 1408 rue Bleury, - Montréal Coin rue Sainte-Catherine

VIENT DE PARAITRE Le Statut de Westminster et l'Evolution Nationale du Canada par l'Honorable ERNEST LAPOINTE Ancien Ministre de la Justice du Canada. Cette conférence a été prononcée par l'honorable M. Ernest Lapointe, au Cercle Universitaire de Montréal, le 16 janvier 1932. Elle se rattache à une conférence précédente qu'il fit au même endroit le 29 octobre 1927 sur "la situation internationale du Canada". Brochure de 20 pages, format 6 x 9, au comptoir et par la poste, 10 sous. Service de Librairie du "Devoir" 430 Notre-Dame est, Montréal



BRUSQUE FIN D'UNE ENVOLEE — Les aviateurs Mattern (à droite) et Griffin (à gauche) ont été fins d'atterrir vers 4 h. hier matin près de Borsovo, à 50 milles de Minsk, Russie, à mi-chemin entre Berlin et Moscou. Leur avion ne fonctionnait plus. L'appareil s'est brisé sur le sol.

Le "DEVOIR" compte sur vous... Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc. Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte. Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous. LE "DEVOIR" 430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HARBOR 1241

La Page féminine

Mon carnet

8 juillet 1932.

Une correspondante amie me parle des consultations savantes et des prophéties astrologiques qui se donnent depuis quelque temps par radio. Une dame de son village croyant descendre des Bourbons a demandé au savant (?) professeur si la chose était exacte. Celui-ci lui répondit affirmativement et lui dit qu'elle pourrait écrire à Fontainebleau pour se mettre en communication avec l'autre branche de sa famille.

Jusqu'à là, mon amie croyait que ces consultations de l'astrologie étaient de la pure invention; un petit fait qu'elle me raconte lui a prouvé le contraire et elle m'assure que, si les Bourbons de France avaient à reconnaître une telle parenté entre eux et la dame en question, ils seraient peu honorés!

Mais oui, ma chère amie! Des naïfs, il y en a toujours qui se laisseront prendre à la prétendue clairvoyance d'exploiteurs souvent plus ignorants qu'eux.

Il est bien vrai que, plus la foi diminue, plus la crédulité augmente.

Mignon

Il faudrait, sur chaque plage tant soit peu habitée, un homme de police chargé spécialement de faire respecter la morale; d'évincer les curieux, qui assimilent les baigneurs et les baigneuses, les plongeurs et les plongeuses, aux étoiles de cinéma; de supprimer les parades en costumes de bain, etc., etc.

Nous serai-ils permis de faire, ici, un appel pressant aux nombreux lecteurs et lectrices en faveur de cet assainissement des plages; de leur demander d'aider, en ce sens, la Ligue catholique féminine?

Jeanne TALBOT
Présidente de la Ligue catholique féminine.

Retraites fermées

Au monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal: juillet, du 14 au 17 et du 21 au 24, jeunes filles; août, 18 au 21, jeunes filles; 23 au 28, institutrices; sept., 2 au 5, jeunes filles.

Aux Trois-Rivières, 117 rue St-Charles: juillet, 21 au 24, jeunes filles; août, 15 au 18, institutrices; août, 25 au 28, jeunes filles.

Prête de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements, s'adresser à la directrice.

"Visite de Notre-Dame d'Afrique aux foyers canadiens"

Sommaire de juillet: Chez nos lecteurs à Maa, Sr M. St-Berchmans; A St-Charles, Alger, Sr M. Jean-Chrysostome; Situation juridique de la femme musulmane en Afrique du Nord, Sr M. André du Sacré-Coeur; Echos d'Afrique; Mes petits Samoa croqués sur le vif, Sr M. St-Vital; La page des aspirantes missionnaires.

Amicale Providence Sainte-Marie, de l'Assomption

La réunion des anciennes élèves de l'orphelinat de l'Hospice Notre-Dame, à l'Assomption, aura lieu le 11 août prochain, à 10 heures a.m. Les religieuses invitent cordialement toutes les anciennes et cette invitation doit être considérée comme personnelle.

Académie de musique de Québec

LES DIPLOMES DE L'ANNEE
Voici la liste des diplômés de l'Académie de musique de Québec: Concours d'harmonie, Bourse de \$50.00 — Mlle Isabelle Deforme. Concours de solfège, Bourse de \$50.00 — Mlle Marielle Provost.

Classe de piano-lauréat — Très grande distinction: Mlle Muriel Walsh. Médaille d'or, \$25.00. Classe de piano-brevet d'enseignement — Grande distinction: Mlle Aline Bélisle; distinction: Mlles Henriette Aoyte, Gertrude Baulne.

Classe de chant-lauréat — Distinction: Mlles Claire Lefebvre, Marguerite Lachapelle. Diplôme: Mlle Marcelle Guillet. Classe supérieure, chant — Très grande distinction: Mlle Cécile Forest; distinction: Mlle Harriett Borthe; diplôme: M. Roland Martineau, Yvette Cadieux.

Classe de piano-lauréat — Grande distinction: Mlles Liane Desjardins, Germaine Lefebvre, M. Noël Lefebvre; distinction: Mlles Claire Comeau, Rita Cooke, Yvette Plamondon, Gracia Salois, Charlotte Schambler. Diplôme: Mlles Cécile Deshaies, Fernande Lapointe, Marcelle Leduc, Lucienne Robert, Simone Rouleau.

Classe de piano-supérieure — Très grande distinction: Mlle Marcelle Hogue. Grande distinction: Mlles Mariette Ally, Cécile Lachance. Distinction: Mlles Blanche Beaudet, Cécile Bergeron, Hélène Bournival, Thérèse Fontaine, Aline Labranche, Monique Marchand, Marie-José Schampaert.

Diplôme: Elizabeth Bergeron, Thérèse Caron, Gertrude Caron, Jeanne Charland, Mariette Dumont, Rita Dumoulin, Marguerite Fox, Hermine Gaudet, Rolande Gauthier, Gilberte Gendron, Madeleine Gendreau, Marguerite Houle, Bessie Keehy, Irène Léveillé, Marie-Jeanne Pilon, Marguerite Rajotte, Isabelle Saint-Arnaud, Rolande Solly, Agathe Therrien.

Classe piano-secondaire — Grande distinction: Mlle Geraldine Hodgson. Diplôme: Mlles Yvette Beauchamp, Madeleine Brassard, Mariette Delaey, Madeleine Dupuis, Mariette Meunier, Madeleine Proulx.

Classe élémentaire — Piano — Grande distinction: Mlles Francisca Bard, Fleurange Mallette. Distinction: M. Maurice Wiseman. Diplôme: Mlles Georgette Dupuis, Marguerite Gauvreau, Doreen Hankey.

Feu Mme Joseph Bédard

Mme Joseph Bédard est décédée hier, à sa demeure, 1681, rue Saint-Jacques, Hochelaga, à l'âge de 60 ans, après une longue maladie. Elle est la fille de feu François Patenaude, de Saint-Remi de Napierville.

Lui survivait, son mari, Joseph Bédard, autrefois de Saint-Laurent (près de Montréal), deux fils, l'abbé Augustin Bédard, vicaire, à l'École des Hautes Etudes commerciales et à l'École du Plateau, et Léopold, (en religion, Frère Venecelas, des Frères de Saint-Gabriel), et trois filles, Aurèle, Bernadette (en religion, Sœur Marie-Augustin de la Croix, des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie), et Eugénie. Elle était membre du tiers-ordre franciscain, fraternité Sainte-Elisabeth. Les funérailles auront lieu samedi le 9 juillet, à 8 heures 30, à la Nativité d'Hochelaga.

Au Foyer Sainte-Claire

Il y aura une retraite fermée pour les jeunes filles, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 St-Dominique, Montréal, Tél. Dollard 8026, du 5 au 9 août. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M. Toutes les jeunes filles seront les bienvenues. La récollection a toujours lieu le troisième dimanche du mois, par conséquent le 17 juillet.

Chez les Oblats

Les RR. PP. Danaher et Teunissen succèdent au R. P. Estève comme assistant général et procureur général de la Congrégation.

Ottawa, 8. — Une nouvelle parvenue de Rome annonce la nomination du R. P. Joseph Danaher, O.M.I., provincial de la province Britannique, au poste d'assistant-général de la Congrégation des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, et celle du R. P. Emmanuel Teunissen, O.M.I., économiste de la province de Belgique, au poste de procureur général de la Congrégation auprès du Saint-Siège.

Les Pères Danaher et Teunissen succèdent au R. P. Estève, décédé, qui cumulait les fonctions d'assistant et de procureur général par suite de la mort de plusieurs autres assistants.

Pères Blancs attendus à Québec

Québec, 8. — Sept nouveaux religieux des Pères Blancs, tous des Canadiens français, arriveront le 15 courant, à Québec. Ordonnés prêtres à Carthage, en juin dernier, ils se sont embarqués à Cherbourg, en vue de rendre visite à leurs parents du Canada et y recevoir leurs obédiences pour les missions africaines.

EATON

MAGASIN FERME

TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI

Magasin fermé toute la journée le samedi, pendant juillet et août.

Lisez les annonces de samedi pour les spéciaux des Ventes de juillet lundi

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

UNE QUESTION PAR MOIS

La femme hors du foyer

Le travail de la femme mariée en dehors du foyer, en procurant l'indépendance féminine, a-t-il amené une amélioration dans la famille et dans la société, ou bien y a-t-il lieu de s'en plaindre?

(Sujet proposé par Mme M.-D. Lavallée)

Cette question s'adresse à tous les lecteurs et lectrices de cette page. Leur réponse sera publiée sous la rubrique "L'opinion des autres". On est prié de donner son nom et son adresse; l'incognito sera respecté si on le désire. Adresser tout envoi à la Page Féminine, Le Devoir, C.P. 4020, Montréal.

Les réponses à la question en litige seront acceptées jusqu'au 15 juillet seulement.

L'histoire du Lac Mégantic

L'HISTOIRE DU LAC MEGANTIC, un fort volume de 175 pages orné de 25 gravures. L'auteur, l'abbé Albert Gravel, curé à Springhill, et qui en est à son quatrième volume sur les différentes régions des Cantons de l'Est, passe en revue, cette fois, tout ce qui a trait à l'histoire de la rivière Chaudière qui a sa source au lac Mégantic, et qui fut sillonnée par les missionnaires jésuites de 1650; un chapitre des plus intéressants pour tous ceux qui s'occupent d'histoire est celui qui parle de la bourgade abénaquise de "Namsokantik" desservie par le célèbre Père Sébastien Rasles de 1700 à 1708. A cette date tous les Sauva-

Une encyclopédie sur le Christ: son histoire, sa doctrine, Jésus et la vie de l'Humanité, Jésus dans l'Art et la Littérature

LE CHRIST

Les spécialistes les plus qualifiés: religieux de divers ordres, prêtres et laïques ont travaillé à la réalisation de cette oeuvre magistrale

PLAN DE L'OUVRAGE

INTRODUCTION. — L'empire romain. — Le monde juif. — Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament.

1ère PARTIE. — L'Histoire de Jésus. — Les sources secondaires. — Les Evangiles. — La critique évangélique. — L'enfant et la vie cachée. — Le ministère public. — La Passion et la Résurrection. — L'enseignement de Jésus.

2e PARTIE. — Qui est Jésus? — La foi de la première génération. — Du IIe au IVe siècle. — Les controverses christologiques. — La théologie de l'Incarnation. — La psychologie du Christ. — La Rédemption.

3e PARTIE. — Jésus dans la vie religieuse et morale de l'Humanité. — Le Christ dans l'Eglise. — Le Christ dans la prière chrétienne. — L'Eucharistie. — Le culte du Saint-Sacrement. — Le culte du Sacré-Coeur. — Le Christ-Roi. — L'imitation de Jésus-Christ. — Jésus hors de l'Eglise.

4e PARTIE. — Jésus dans l'Art et dans la Littérature. — La peinture et la sculpture. — Le crucifix. — La musique. — Jésus dans la littérature. — Les Vies de Jésus. — "Christus vivit".

Un vol. cartonné (format 5 1/4 x 8) 1,200 pp., 500 gravures..... 4.00

PRECEDEMENT PARUS DANS LA MEME COLLECTION:

"LES MANUELS DU CATHOLIQUE D'ACTION"

Ecclesia, 20e mille, 1 vol. cart..... 3.00
Liturgia, "Encyclopédie Liturgique", 12e mille, 1 vol. cart..... 3.00
Comment l'éleve mon enfant, par Mme Gay, Louis Cousin, Dr Besson, 23e mille, 1 vol. cart..... 2.00

Service de Librairie du DEVOIR

430 Notre-Dame Est Montréal

Les plages

SURVEILLANCE A EXERCER
Parmi toutes les attractions estivales, il y a celles qui nous sont offertes, dans les endroits de villégiature, par les rivages des mers, des fleuves, des rivières et des lacs, appelés communément plages.

Dans notre vieille province de Québec, où le Créateur a fait la nature si belle et si pittoresque, nombreuses sont les plages fréquentées par des citoyens en quête d'air pur et de bon soleil. On s'y rend dans l'espoir de refaire une santé chancelante, de se reposer du surmenage physique ou intellectuel, d'oublier ce qui a fatigué durant dix longs mois. Bref! on y cherche, ordinairement un regain de santé, de paix et de bonne humeur.

Est-ce toujours ce qu'on y trouve?

Au moment de répondre à cette question, une des méditations les plus remarquables des Exercices de saint Ignace se présente spontanément à notre esprit.

Il y est dit en substance: "Les créatures (c'est-à-dire tout le créé, toutes les choses qui sont sur la terre, tous les événements de la vie) sont de Dieu et à Dieu. Nous devons en user avec un esprit de dépendance, de reconnaissance et de crainte. Les créatures raisonnables sont faites pour Dieu; les autres, pour nous aider à connaître, aimer et servir Dieu. Nous sommes chargés, par Lui, de les reporter toutes au but pour lequel elles ont été faites".

Nous rappelant ces vérités fondamentales, nous sommes immédiatement tentée de faire des applications pratiques... nous ne pouvons nous défendre de penser que, si, tous les êtres raisonnables, si au moins, tous les catholiques, — ceux qui font de la villégiature comme les autres, — avaient à coeur de reporter, à leur véritable but, toutes les créatures du bon Dieu, il y aurait, du fait même, moins de désordre par tout le monde, moins d'immoralité sur les plages; il y aurait beaucoup de gens qui, en récupérant leurs forces physiques, jouiraient en paix de certains divertissements permis. Car, il faut le dire, les citoyens qui émigrent vers les campagnes pour les mois d'été, ne sont pas tous du même calibre; un bon nombre déplorent amèrement les scènes qui s'y déroulent, les abus graves à la décadence chrétienne qu'on y tolère.

Mais, hélas! avouons-le, le plus grand nombre des touristes, parmi les jeunes surtout, se livrent à un dévergondage de moeurs déplorable: nudisme, cures de soleil, bains mixtes, attitudes provocantes, randonnées louches, tout y est pour faire de la plage un endroit pilluleux pour les âmes, un lieu de li-

bertinage pour les jeunes gens, une école de vices pour les enfants!

La Ligue catholique féminine, qui s'occupe de cette grave question de la surveillance des plages et des parcs publics, a recueilli, au cours de mai, des rapports alarmants sur la moralité de nos gens, en ce qui concerne leur conduite en temps de vacances. Elle ne manquera point de les utiliser, ces rapports, pour le bien moral de la population.

Il ressort de tout cela: 1o, qu'une surveillance plus sévère s'impose, qu'elle est même urgente, afin que ni dans la tenue, ni dans la conduite des baigneurs, il n'y ait d'abus contre la morale; 2o, que cette surveillance doit être exercée par l'autorité municipale à qui on devrait concéder tout pouvoir civil en la matière.

LES DERNIERS DICTS DE LA MODE ESTIVALE



(1) Ce manteau original est en broadcloth blanc et rouge; le chapeau et les sandales répètent les mêmes couleurs. (2) Un ensemble harmonieux comprenant le turban, l'écharpe-bavoir et le sac en crêpe blanc avec pois bleus. (3) Cette robe de sport en mélange de soie et laine est caractérisée par sa ceinture de cuir blanc bordée de bleu marine. A remarquer aussi l'empèchement incrusté blanc et le petit chapeau blanc.

Feuilleton du "Devoir"

"Mon cousin le pirate"

par ALEX BERRY

3. (suite)

Pour m'inspirer le goût du risque, il me forçait, soutenue par lui, à me pencher sur le vide du haut de la tour du donjon, ou à écouter les lamentations des fantômes, qui gémissaient au crépuscule dans les lierres des courtines. Pour me faire aimer la vertu, il me montrait dans les souterrains du château le cachot, où Estevanette de Plouervan, marquise de Kergadec, avait enfermé trois seigneurs qui avaient tenté d'y faire la cour. Il les connaissait tous, lui, les hauts faits des Kerga-

cachée derrière mon atlas, le portait par Van Dyck de Charles Ier d'Angleterre, qui avait une si belle plume à son chapeau de mousquetaire.

C'est à l'ambulance de Neuilly que ma mère fit la connaissance de l'ingénieur chimiste Ralph Harrison, blessé près de Saint-Mihiel. La colère de mon grand-père dut être grande, quand elle lui exprima son désir d'épouser le jeune Américain. No really! une Kergadec épouser un Sammy, peut-être un petit-fils d'Albion, l'ennemie héréditaire! Aussi n'avait-il jamais daigné répondre aux tendres lettres que ma mère, pendant plusieurs années, lui envoyait d'Amérique.

Ralph Harrison était actif, hardi, intelligent. Ses usines de Towsontown prirent rapidement une extension inouïe. C'est par tonnes que se déversèrent aux Etats-Unis. "Love of a morning", "Flowers of the night", "Amour d'un matin", "Fleurs de la nuit", ces essences créées par mon beau-père, "the best perfume in the world". Ma mère malheureusement ne

profita pas longtemps de son bonheur. Elle mourut il y a quelques années, alors que j'étais encore à l'université de Baltimore. Poor dear mama! Elle avait oublié les jours monotones, et sans joie de Kergadec, et s'amusaît gaiement de ma métamorphose en american girl.

Mes études ne ressemblaient guère à celles que j'avais poursuivies dans mon pensionnat parisien. Plus de tapisseries, plus de solfège. Aux Etats-Unis de longues heures sont consacrées à la gymnastique et aux exercices en plein air. J'étais une fervente de la natation et de l'escrime. J'eus un jour l'honneur d'un entrefilet dans The Baltimore Examiner: "Le célèbre fleurettiste James Adam a voulu se mesurer avec une jeune fille du collège, alors qu'il présidait un assaut d'escrime. Mlle Marie-Henriette de Langy, belle-fille du grand parfumeur Ralph Harrison, l'a battu par cinq touches à quatre".

Mon beau-père, en Américain pratique, saisit tout de suite l'intérêt de ce succès. Il me fit revenir

à Towsontown. J'eus mon court, ma piscine, mon terrain de golf, mon avion. Mes journées se passaient exclusivement à faire de l'entraînement dans tous les genres de sports. C'était mon unique souci, ma seule occupation.

Les calculs de mon beau-père étaient justes. Harriett Harrison (il n'était plus question de Marie-Henriette de Langy) est devenue en quelques années une grande vedette américaine. J'ai fait pâlir la renommée de Mildred Barton, l'illustre romancière, et Bessie Victoria, la star la plus brillante de Hollywood, jalouse ma popularité.

Mais avec cette popularité a grandi ce sentiment d'affreux ennui, qui me fait trouver chaque heure si fade et si monotone. Je cherche en vain à combler ce gouffre. Que pourrais-je inventer pour me distraire? Je sais bien que je ne serais pas plus heureuse quand j'aurais survolé le pôle ou battu l'Amateur.

IV
Une chambrière ouvre la fenêtre. Un rayon de soleil fait miroiter un

pli soyeux de damas vert; le vent soulève les plis du baldaquin franges d'or. Mes femmes s'empres-sent. L'une apporte la large robe à petits paniers, l'autre s'adonne aux soins de ma coiffure: pas de "Fontange" extravagante et compliquée, mais des boucles à la Ninon qui sont pourtant de mode ancienne.

Mme de Caylus, admise à mon petit lever, annonce qu'elle a pu déboucher plusieurs ouvriers flamands, qui tisseront pour sa tante des lingeries plus fines que celles de Courtrain... Les chambrières se hâtent. La journée sera très remplie. La messe terminée, il faudra aller à Versailles visiter le palais de Trianon en construction, puis tout en filant près du roi, donner audience à l'ambassadeur d'Espagne, à Racine qui vient de terminer Athalie, recevoir de nombreux placets... Mais l'ombre de Mme de Maintenon s'est évanouie...

Up, Up! Debout! Betsy, ma première femme de chambre, me présente un maillot et un bonnet de bain. Malgré l'heure matinale la piscine de l'hôtel est entourée de

spectateurs, curieux de voir les exercices de natation de la Reine du Sport. Mes admirateurs sont assez nombreux pour que je daigne exécuter quelques plongeon tout à fait impressionnants. Des hurrahs frénétiques accompagnent longuement ma sortie.

Après une séance d'escrime et de trapèze, c'est l'heure de ma toilette, dont les phases doivent se dérouler selon les méthodes d'un tailleur bien réglé.

La nature m'a créée vulgairement brune, avec un teint mat de gitane, un joli Korrigan, disait autrefois mon cousin Alain de Kergadec, en se moquant de moi. Les produits Harrison m'ont refait une beauté moins commune. "The golden hair lotion" m'a rendue aussi blonde que la plus blonde girl des United States et "the beauty milk" a éclairci mon visage de fraîches et roses couleurs anglo-saxonnes.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Après avoir débuté fermes à cause de la vigueur des cours à Liverpool, les marchés de Winnipeg et de Chicago ont faibli quelque peu hier. Les rapports des Etats américains ont été à l'origine de ce mouvement. Les marchés de blé d'hiver étaient devenus plus favorables et un rumeur, d'ailleurs restée sans confirmation, voulait que le Farm Board des Etats-Unis soit sur le point de commencer à liquider ses stocks de blé.

Dividende suspendu

Foundation Company vient de passer son dividende. Le président de la compagnie déclare que les commandes en carnet sont assez considérables pour l'époque mais que l'avenir reste incertain. C'est pour cette raison qu'on préfère conserver les ressources liquides de la compagnie.

La Bourse

Dans les milieux financiers, on attribue à l'influence de Londres la vigueur de ces derniers jours sur le marché local. Non seulement la tenue du marché londonien aurait une influence bienfaisante ici, mais les Anglais seraient devenus acheteurs de titres sur le marché de Montréal.

Dominion Stores

Le chiffre de vente des Dominion Stores pour les quatre semaines terminées le 25 juin s'est établi à \$1,741,891, comparativement à \$1,826,639, pour la période correspondante de 1931. Du commencement de l'année au 25 juin, les ventes totales de la compagnie ont été de \$11,656,935, contre \$12,798,454, pendant la période correspondante il y a un an.

Abitibi Canyon

Dans une déclaration qu'il vient de faire, le premier ministre Henry, de l'Ontario, dit que son gouvernement ne peut pas avancer des fonds à l'Abitibi Ontario Power pour continuer les travaux, suspendus hier, à l'Abitibi Canyon. Le gouvernement ne peut avancer des fonds à une entreprise privée, a-t-il dit. Par contre, il a laissé entendre que le gouvernement pourrait bien devenir acquéreur de l'entreprise et qu'en tout cas la question sera étudiée avec les porteurs d'obligations.

Les prêts aux courtiers

Le montant des prêts aux courtiers consentis par les banques fédérales de la réserve, à New-York, tend à toucher un nouveau bas à un total de 333 millions de dollars. C'est une diminution de 9 millions comparativement à la semaine dernière.

Fraser Company

Une vigoureuse opposition au plan de reorganisation de la Fraser Co. a été organisée par les porteurs de titres à courte échéance qui viennent de former un comité protecteur. L'effort prochain des porteurs se réuniront au Mont-Royal pour discuter le plan en détail.

L'émission ontarienne

Le gouvernement de la province d'Ontario a déclaré officiellement que la campagne de souscription à l'emprunt de \$20,000,000 était close et que le montant demandé a été entièrement couvert.

Le trésorier provincial, M. Dunlop

Le trésorier provincial, M. Dunlop, s'est dit très heureux du résultat et le remercie le public de l'empressement avec lequel il a souscrit la somme totale de l'emprunt. M. Dunlop a fait remarquer que les coupures de \$100 et de \$500 ont été particulièrement en demande.

Assemblée annuelle

C'est le 23 juillet prochain qu'aura lieu à Toronto, l'assemblée annuelle de la Mescon Light and Power Company Limited. On s'attend à d'importantes déclarations de la part du président.

Les fruits

D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers. On s'attend à un rendement particulièrement élevé des pommiers, des cerisiers et des poiriers. En général, malgré le manque de chaleur et de pluie dont on craint à souffrir les fraises et les framboises, ces derniers ont produit d'une façon fort satisfaisante. La production est peut-être légèrement inférieure à celle de l'an dernier, mais elle n'en est pas moins normale.

Consolidated Mining and Smelting

La production de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada Limited pour les mois d'avril, mai et juin derniers est la suivante: 30,929 tonnes de plomb, trimestre; 17,118 tonnes de zinc, contre 30,037; 166 tonnes de cuivre, contre 198; 8,861 onces d'or, contre 5,224; 1,449,815 onces d'argent, contre 1,450,665.

Le pétrole

M. John McNeil, gérant des ventes de l'Imperial Oil Company, a déclaré que les compagnies distributrices d'essence ordinaire avaient dû augmenter leur prix de deux sous le gallon parce que les compagnies américaines qui fournissent le pétrole brut avaient augmenté leurs prix. C'est l'unique raison qui explique cette hausse dans le prix de vente de nos produits, disait-il. Il ajouta qu'il n'y avait rien de nouveau, car les compagnies anglaises seraient affectées par ces nouveaux prix, mais non les autres provinces, particulièrement les provinces de l'est, que ces taxes ne touchent pratiquement jamais.

Le marché des vivres

LES CEREALES

Table listing various grain products and their prices, including wheat, barley, and oats.

FARINES

Table listing flour products and their prices.

ENGRAIS

Table listing fertilizer products and their prices.

FOIN

Table listing hay products and their prices.

BEURRE

Table listing butter products and their prices.

FROMAGE

Table listing cheese products and their prices.

OEUF

Table listing egg products and their prices.

FRAIS

Table listing fresh produce prices, including potatoes, carrots, and onions.

POMMES DE TERRE

Table listing potato products and their prices.

LES FRUITS

Table listing various fruit products and their prices.

LEGUMES

Table listing various vegetable products and their prices.

Les rendements

Table listing agricultural yields for various crops.

ACTIONS ORDINAIRES

Table listing common stock prices for various companies.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing New York stock market prices for various sectors.

ACTIONS DES BANQUES

Table listing bank stock prices.

ACTIONS PRIVILEGIEES

Table listing preferred stock prices.

Les obligations

Table listing various bond issues and their prices.

Les ventes d'immeubles

Table listing real estate sales and prices.

Peu de changement

Les variations des cours, sur le marché local ce matin, se sont réduites à quelques fractions dans l'ensemble. Le marché a été généralement ferme. Nickel a avancé de 1/4, Montreal Power de 1/2, tandis que Pacific Canadian est revenu au cours d'hier après avoir avancé de 1/4. Brazilian reste ferme.

La loi des contingents de blé au Royaume-Uni

M. Harrison Watson, commissaire du commerce canadien à Londres, écrit: La législation introduite par le gouvernement britannique, dont le but est généralement décrit comme l'adoption des contingents de blé, a maintenant été adoptée par le Parlement et est publiée sous le titre de "La loi du Blé de 1931". Les principales fins de cette loi sont d'obtenir pour les producteurs de blé domestique un prix standard et des débouchés; d'édicter des mesures pour imposer aux importateurs et aux importateurs de farine des obligations de contingents de ce blé, et pour permettre de disposer des argents reçus de cette source; de permettre que les ministères soient obligés d'acheter les stocks invendus de ce blé; et de prendre toutes les mesures pour réaliser ce qui précède.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust prices for various companies.

Pour rétablir les prix

Londres, 8. (S.P.C.) — Une déclaration conjointe de la Fédération of Britain Industries et du conseil général des Trades Unions recommandait ce soir, au gouvernement britannique, l'adoption d'une politique pour sa prochaine conférence économique d'Ottawa, dont le but serait de stabiliser le prix des premières nécessités dans l'enceinte de l'Empire et d'inviter les gouvernements étrangers à faire de même.

Le marché des changes

Table listing exchange rates for various currencies.

Les rendements

Table listing interest rates for various financial instruments.

Les obligations

Table listing bond prices and yields.

Les obligations

Table listing additional bond information.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers. On s'attend à un rendement particulièrement élevé des pommiers, des cerisiers et des poiriers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

AVIS

AVIS: D'après un rapport de ministère de l'Agriculture de la province de Québec, les conditions sont très favorables cette année pour la culture et le rendement de nos vergers.

LA VIE SPORTIVE

Les Royals sont défaits par Newark

Les Ours de Newark ont de nouveau vaincu les Royals, hier après-midi, au Stade de la rue Delormier... Les Royals joueront leur troisième partie de la série avec Newark cet après-midi et c'est Roy Brannon qui lancera pour les locaux.

Table with 5 columns: ab r h.p.o.a. e. Rows for Newark players: Neun, Roife, F. Walker, Saltzger, Hill, Jensen, Awen, Hargreaves, Weaver, Brennan.

Table with 5 columns: ab r h.p.o.a. e. Rows for Montreal players: Thomas, Marshall, Conlan, Shiver, Roettger, Walters, Head, McAfee.

Résultat par manche: Newark 010102200-6, Montréal 000033000-3

Sommaire

Points comptés sur coups de Jensen, Saltzger 3, Owen 2, Marshall, Shiver 2. Coups de deux buts: Roife, F. Walker, Saltzger 3, Conlan et Shiver. Coup de circuit, Shiver. Doubles-jeux: Walters à Thomas à Roettger; Thomas à Marshall à Roettger; Roife à Saltzger à Neun.

Autres joutes

Jersey City... 20000001-3 8 0
Buffalo... 00030013-7 14 0
Cascarella et Niebergall; Brewer et Crause.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

Table with 2 columns: Ligue Américaine and Ligue Nationale. Rows for various teams and players.

Association Américaine

Première partie: Louisville... 010001010-3 7 2
Milwaukee... 00120101-5 11 0
Deuxième partie: Louisville... 010010000-2 9 3

Association Américaine

Première partie: Louisville... 010001010-3 7 2
Milwaukee... 00120101-5 11 0
Deuxième partie: Louisville... 010010000-2 9 3

Association Américaine

Première partie: Louisville... 010001010-3 7 2
Milwaukee... 00120101-5 11 0
Deuxième partie: Louisville... 010010000-2 9 3

Sammy Stein a triomphé de Earl McCready

La lutte de lutte donnée hier soir par le Club de Hockey Canadien au Forum, n'a pas manqué d'intéresser les amateurs du genre libre et de fait cette soirée fut l'une des plus intéressantes encore données sous la direction de M. Alex. Moore. L'assistance était assez considérable et les spectateurs sont partis du Forum enchantés de leur soirée.

McCready fut presque toujours à l'attaque mais il fut trop lent et Stein, qui est rusé comme un renard, ne manqua pas d'en profiter.

Un tournoi à Laval-sur-le-Lac

Le tournoi annuel de golf entre hommes d'affaires et professionnels aura lieu samedi à Laval-sur-le-Lac. Les concurrents, comme les années dernières, se disputent la coupe 'Lymburner'.

Les coups de circuit

LIGUES MAJEURES
Foxx, Athlétiques... 29
Klein, Phillies... 25
Ruth, Yankees... 23
Gehrig, Yankees... 19

LES MENEURS

Arlett, Baltimore... 41
Carnegie, Buffalo... 22
Packard, Baltimore... 22
Pucinelli, Rochester... 20

Marieville victorieux

Le Marieville a remporté une belle victoire dimanche dernier en triomphant du Royal Drummondville par le résultat de 4 à 2.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal (4 heures). Reading à Toronto. Jersey City à Buffalo. Baltimore à Rochester.

LIGUE NATIONALE

New-York à Pittsburgh. Philadelphie à Chicago. Boston à Saint-Louis. Brooklyn à Cincinnati.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis à Boston. Chicago à Philadelphie. Cleveland à Washington. Detroit à New-York.

Lee Wykoff est luttteur redoutable

Lee Wykoff, l'adversaire de Marvin Westenberg dans la semi-finale au programme de lutte des promoteurs Riopel et Létourneau, lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, n'est pas un inconnu du public montrealais. Il a déjà pris part à un couple de programmes au commencement de la saison et il y avait fait très bonne figure.

Le descendant de Wasty Hogan est actuellement à son meilleur et sa tenue l'a amplement prouvé. Il a pris la tête un peu après le départ pour l'emporter par 3 bonnes longueurs et couvrir les cinq furlongs et demi de King's Park en 1:06 pour établir un nouveau record.

Le classement des équipes

Table with 4 columns: City, G. P. P.C. Rows for Newark, Baltimore, Buffalo, Montréal, Rochester, Jersey City, Reading, Toronto.

PREMIERE COURSE

6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:14 4-5. Red Grange, 118, Eames.

DEUXIEME COURSE

5 furlongs 1-2, 2 ans. Bourse \$400. Temps: 1:06 4-5. Washout, 115, Eames.

TROISIEME COURSE

1 mille 1-8, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:55 4-5. Red Blaze, 110, Gibson.

QUATRIEME COURSE

1 mille, 3 ans et plus, nus et Canada, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:41 4-5. Pelorus, 114, Gibson.

CINQUIEME COURSE

5 1-2 furlongs, tous âges. Bourse \$500 (handicap des Eleveurs). Temps 1:06 (nouveau record de piste). Westly Fox, 108, Watson.

SIXIEME COURSE

1 mille et 1-8, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:55. Sweet Air, 107, Watson.

Autres records établis hier à King's Park

Westly Fox, appartenant à Mme W. H. Denham, a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion de King's Park en gagnant le Handicap des Eleveurs, disputé hier après-midi.

Le descendant de Wasty Hogan est actuellement à son meilleur et sa tenue l'a amplement prouvé. Il a pris la tête un peu après le départ pour l'emporter par 3 bonnes longueurs et couvrir les cinq furlongs et demi de King's Park en 1:06 pour établir un nouveau record.

La troisième course a fourni un nouveau record pour King's Park alors que Red Blaze a renversé les calculs des premiers pour couvrir la distance en 1:55 4-5. L'ancien record était de 1:57 et avait été établi en juillet dernier.

Le jockey Willie Clerverley qui avait été blessé avant-hier quand l'Airplane, sa monture, se brait une patte, a succédé à ses blessures hier après-midi à l'hôpital Western où il avait été transporté.

Le jockey Willie Clerverley qui avait été blessé avant-hier quand l'Airplane, sa monture, se brait une patte, a succédé à ses blessures hier après-midi à l'hôpital Western où il avait été transporté.

Ces accidents n'ont jamais réussi à le décourager. Il continue encore à attaquer furieusement ses adversaires, n'importe lesquels, et à fournir le maximum de rendement, qu'il soit en préliminaire ou en finale.

Wykoff est un ancien lanceur des grandes ligues. Il a été sur l'équipe des Browns, de Saint-Louis, où il a fait un stage d'entraînement.

Charlie Hansen, le vétéran qui a livré un si grand nombre de combats au cours de sa longue carrière, s'attaquera à Al Beveridge, un jeune luttteur qui fait sensation aux Etats-Unis depuis quelque temps.

John Spellman, le plus célèbre des luttteurs juifs à l'heure actuelle, aura Frank Judson comme adversaire dans une autre préliminaire de vingt minutes et une chute.

Il y aura un autre combat de quinze minutes ou une chute entre Louis Allaire, le luttteur franco-américain, et un adversaire que les promoteurs choisiront probablement demain. Avec un programme aussi promoteur, il y aura certainement foule lundi soir à l'Arena Mont-Royal.

Un comité spécial du Montreal Tourist and Convention Bureau s'occupe actuellement de trouver un genre de tableaux indicateurs qui permettront aux visiteurs de s'orienter à Montréal lorsqu'ils y viendront en automobile.

Ottawa, 8 (S. P. C.). — Plus de 200 producteurs de tabac de la province de Québec se joindront à la délégation des producteurs ontariens le 16 juillet pour présenter au gouvernement à la veille de la conférence économique impériale les demandes de cette importante industrie agricole.

Ottawa, 8 (S. P. C.). — Plus de 200 producteurs de tabac de la province de Québec se joindront à la délégation des producteurs ontariens le 16 juillet pour présenter au gouvernement à la veille de la conférence économique impériale les demandes de cette importante industrie agricole.

Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.

Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.

ROULEZ vous-même VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A CIGARETTE FOREST FRERES REMARQUEZ comme il est facile à rouler comme il brûle bien comme il est doux à fumer

SEPTIEME COURSE

7 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse: \$400. Temps: 1:27 3-5. Bold Robin, 111, Horn.

Le magistrat Amédée Monet a entendu hier après-midi la cause de Dave Major, accusé d'avoir organisé une loterie au Stade le 1er mars dernier.

La cause de Dave Major

Le magistrat Amédée Monet a entendu hier après-midi la cause de Dave Major, accusé d'avoir organisé une loterie au Stade le 1er mars dernier.

La porte était gardée par un policier

Québec, 8 (D.N.C.). — La Chambre noire a été rétablie hier à l'hôtel de ville pour l'étude du mémoire contenant les propositions de la compagnie Quebec Power à la ville, au sujet d'une réduction de taux.

La lutte au Camp Beausnes

Paul Gaudette, le luttteur local, avantagèrement connu du public amateur, a préparé un excellent programme de lutte pour demain soir au Camp Beausnes, à Montréal-Nord.

Pour s'orienter à Montréal

Un comité spécial du Montreal Tourist and Convention Bureau s'occupe actuellement de trouver un genre de tableaux indicateurs qui permettront aux visiteurs de s'orienter à Montréal lorsqu'ils y viendront en automobile.

Nos producteurs de tabac

Ottawa, 8 (S. P. C.). — Plus de 200 producteurs de tabac de la province de Québec se joindront à la délégation des producteurs ontariens le 16 juillet pour présenter au gouvernement à la veille de la conférence économique impériale les demandes de cette importante industrie agricole.

Ottawa, 8 (S. P. C.). — Plus de 200 producteurs de tabac de la province de Québec se joindront à la délégation des producteurs ontariens le 16 juillet pour présenter au gouvernement à la veille de la conférence économique impériale les demandes de cette importante industrie agricole.

Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.

Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.

MONTREAL TORONTO

Table with 2 columns: Montreal and Toronto. Rows for players: Fox, Dardel, Ledain, Blum, Harvey, Schwartz, Brisebois, Schneider, Décarie, Sampson.

TOURNOI DE PRAGUE

Voici quatre parties du tournoi des nations joué à Prague en 1931:

Table with 2 columns: Partie des quatre cavaliers. Rows for Alekhine, Vidmar, F. 1, F. 2, F. 3, F. 4.

PD DEFENSE NIMZOWITCH

Roselli del Turco Alekhine. 1. d4, Cf6; 2. Cf3, Cc6; 3. Cc3, Cf6; 4. Fd5, Cd4; 5. Cxd4, exd4; 6. e5, dxc3; 7. Fc2, Dxc6; 8. dxc3, Dd5; 9. Dc2, Dd4; 10. Fxe2, d5; 11. Ff4, e6; 12. Cc4, Fc6; 13. cxd5, Fxd5; 14. 0-0, Fc5; 15. Ta1, 0-0; 16. c4, Fc6; 17. Fd6, Fxd6; 18. Txd6, Td8; 19. Td1, Txd6; 20. Txd6, Ff8; 21. f3, Rf7; 22. Td2, Td8; 23. Txd8, Rxd8; 24. Rf2, partie nulle.

PARTIE FRANCAISE

Bogoljubov Alekhine. 1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. exd5, exd5; 4. Cf3, Cf6; 5. Fd3, Fd6; 6. Dd2, Dd7; 7. Dxe7, Fxe7; 8. 0-0, 0-0; 9. c3, Fd6; 10. Td1, Td8; 11. Cb1-d2, Td1; 12. Cx1, Cb8-d7; 13. Cf1, Cf8; 14. Cg3, Cg6; 15. Cf5, Fxf5; 16. Fxf5, Cf4; 17. Fxf4, Cf4; 18. g3, Fd6; 19. Cf3, g6; 20. Fd3, Td8; 21. Rf1, Rf8; 22. Td1, Td1; 23. Rf1, e6; 24. Rf1, partie nulle.

PARTIE LOPEZ

Golmayo Alekhine. 1. e4, e6; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fa4, d6 5. 0-0, Fd7; 6. c3, g6; 7. d4, Fg7; 8. dxe5, dxe5; 9. Dd3, Cf6; 10. Fg5, Dd7; 11. Cb1-d2, h6; 12. Fh4, g5; 13. Fg3, Ch5; 14. Td1, Cf4 15. Fxf4, gxf4; 16. Cc4, Tg8; 17. b4, Td8; 18. Dc2, Ff8; 19. Dd2, Ff8; 20. Fd6, Dd7; 21. a3, b5; 22. Fb3, Cf7; 23. c4, bxc4; 24. Fxc4, Cg6; 25. Fxa6, Ch4; 26. Cg1, Rf7; 27. f3, Tg6; 28. Td2, Dg5; 29. Td2, Dh5; 30. Fc4, Td8-g8; 31. Dh3, Tg6; 32. a4, Cg6; 33. h3, Cf8; 34. Fb5, Fd6; 35. Fc4, Fg8; 36. a5, Cg6; 37. a6, Cg4; 38. Txd4, exd4; 39. Fd5, Fd6; 40. a7, Td4; 41. Dc4, Tg5; 42. Dc6, Fxd5; 43. exd5, Tg5-g8; 44. Cc2, Tg8; 45. Cxd4, Fxb4; 46. Dxc7, Rf8; 47. Cc6, Dxd5; 48. Cxb4, Dd5; 49. Fb4-d3, Txd3; 50. Cxd3, Dxd3; 51. Rg1, Dh1; 52. Rh2, Dxa2; 53. Dh8; 54. axb5, Dd4; 55. Txf4, Rg6; partie nulle au 75ème coup.

PROBLEMES

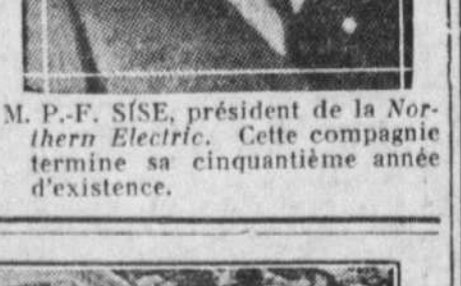
E. Brunner
1. Cc4, D joue, et 2. mat par Dh ou Td selon le cas.

T. Warton
1. Fc6, et mat le coup suivant.

G. H. Goethart
1. Cc5, et mat le coup suivant.



M. P.-F. SISE, président de la Northern Electric. Cette compagnie termine sa cinquantième année d'existence.



Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.



Le Cinquantième Anniversaire de Fondation de la Northern Electric. — L'établissement de la compagnie, rue Shearer.

BASEBALL AU STADIUM. DEMAIN avec NEWARK à 3 ap. m.

Chez les Franco-Manitobains

Le neuvième Congrès de l'Association d'Education - Le rapport du Président de l'Association

COUP D'OEIL SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DES NOTRES AU MANITOBA

Le neuvième congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba s'est tenu à Saint-Boniface le 5 et le 6 juillet dernier.

Le neuvième congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba s'est ouvert mardi matin, au milieu du plus bel enthousiasme.

Le neuvième congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba s'est ouvert mardi matin, au milieu du plus bel enthousiasme.

Près de 150 délégués étaient présents à la première séance.

Dames présentes
Pour la première fois, l'on remarquait une forte délégation de dames, de Saint-Boniface et des environs.

Bienvenue de la ville
M. Henri d'Eschambault, échevin du quartier 3, souhaita la bienvenue aux congressistes.

Bienvenue du cercle local
M. Armand Pambrun, nouveau président du cercle local de Saint-Boniface, a également souhaité la bienvenue aux délégués.

M. Raymond Denis
Les délégués ont eu le plaisir, au milieu de la séance d'ouverture, d'applaudir l'arrivée de M. Raymond Denis, président de l'Association de la Saskatchewan.

Grand banquet ce soir
Le congrès se continue aujourd'hui. Il se clôturera ce soir par un grand banquet où seront réunies toutes les délégations paroissiales.

Rapport du Président
Nous faisons un accueil particulièrement cordial aux dames qui, pour la première fois, assistent à un de nos congrès à titre de déléguées.

Finances
L'Association a souffert de la crise.

se générale. En mars 1931, l'exécutif s'est vu en face d'une situation qui a paru sérieuse.

Programme
Au congrès de 1930, nous avons émis le vœu suivant: "Que l'exécutif nomme immédiatement une commission avec pouvoirs de dresser des règles de pédagogie pour l'usage de notre personnel enseignant."

Maximum atteint
Il ressort de ce tableau que le nombre de paroisses représentées au congrès est à peu près le même depuis 1927 et qu'il semble inutile d'espérer un accroissement appréciable de ce nombre.

Quelques lacunes
Enfin, il est des localités où, pour une raison ou pour un prétexte, nous n'avons pas pu aller.

Inertie graduelle
Il a fallu imaginer des mesures pour secouer leur torpeur. Il semble malheureusement qu'aucune n'ait eu l'effet stimulant désiré.

Causes d'abstentions
A quel et à qui les attribuer? Je ne saurais le dire avec certitude. Il est cependant une chose qui arrive chaque année et qui peut nous aider à faire des conjectures.

Concours
Répétons d'abord que le concours est l'aboutissant du programme. Nos visiteurs, par l'inspection annuelle des écoles, par l'examen qu'ils font subir aux élèves, par leurs conseils aux instituteurs, encouragent et surveillent la fidélité à notre programme.

Concours
En 1930-1931, nos visiteurs ont visité 54 paroisses et missions, inspecté 37 couvents et collèges et 112 écoles de village et de campagne.

Concours
En 1931-1932, leurs activités se sont exercées en 49 paroisses et missions, 35 couvents et collèges, 97 écoles de village et de campagne.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

missions, 35 couvents et collèges, 97 écoles de village et de campagne.

Maximum atteint
Il ressort de ce tableau que le nombre de paroisses représentées au congrès est à peu près le même depuis 1927 et qu'il semble inutile d'espérer un accroissement appréciable de ce nombre.

Quelques lacunes
Enfin, il est des localités où, pour une raison ou pour un prétexte, nous n'avons pas pu aller.

Inertie graduelle
Il a fallu imaginer des mesures pour secouer leur torpeur. Il semble malheureusement qu'aucune n'ait eu l'effet stimulant désiré.

Causes d'abstentions
A quel et à qui les attribuer? Je ne saurais le dire avec certitude. Il est cependant une chose qui arrive chaque année et qui peut nous aider à faire des conjectures.

Concours
Répétons d'abord que le concours est l'aboutissant du programme. Nos visiteurs, par l'inspection annuelle des écoles, par l'examen qu'ils font subir aux élèves, par leurs conseils aux instituteurs, encouragent et surveillent la fidélité à notre programme.

Concours
En 1930-1931, nos visiteurs ont visité 54 paroisses et missions, inspecté 37 couvents et collèges et 112 écoles de village et de campagne.

Concours
En 1931-1932, leurs activités se sont exercées en 49 paroisses et missions, 35 couvents et collèges, 97 écoles de village et de campagne.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

Concours
En 1932, nous avons eu 29 44 642, 1924 24 54 1240, 1925 37 88 1453, 1926 36 82 1551, 1927 39 77 1641, 1928 40 86 1722, 1929 43 91 1765, 1930 43 98 1981, 1931 40 88 2154, 1932 41 98 2323.

til fatalement chaque année? Et c'est ici que nous tombons dans le domaine des conjectures.

Nous avons déploré cette puérilité et vaine manie. En est-il resté quelque chose dans l'esprit de quelques instituteurs? Il serait présomptueux, il me semble, de ne pas le croire.

Comme conclusion, il faut déplorer les trop nombreuses abstentions au congrès et tous nous efforcer d'en diminuer le nombre dans nos paroisses respectives.

Cercles paroissiaux
Chaque congrès nous a fourni l'occasion d'entendre la complainte, toujours la même, sur l'irrégularité des cercles paroissiaux.

La navigation
L'Associated Lake Freighters Limited
Une nouvelle compagnie vient de s'établir et de s'incorporer qui réunit les intérêts des divers armateurs des grands lacs.

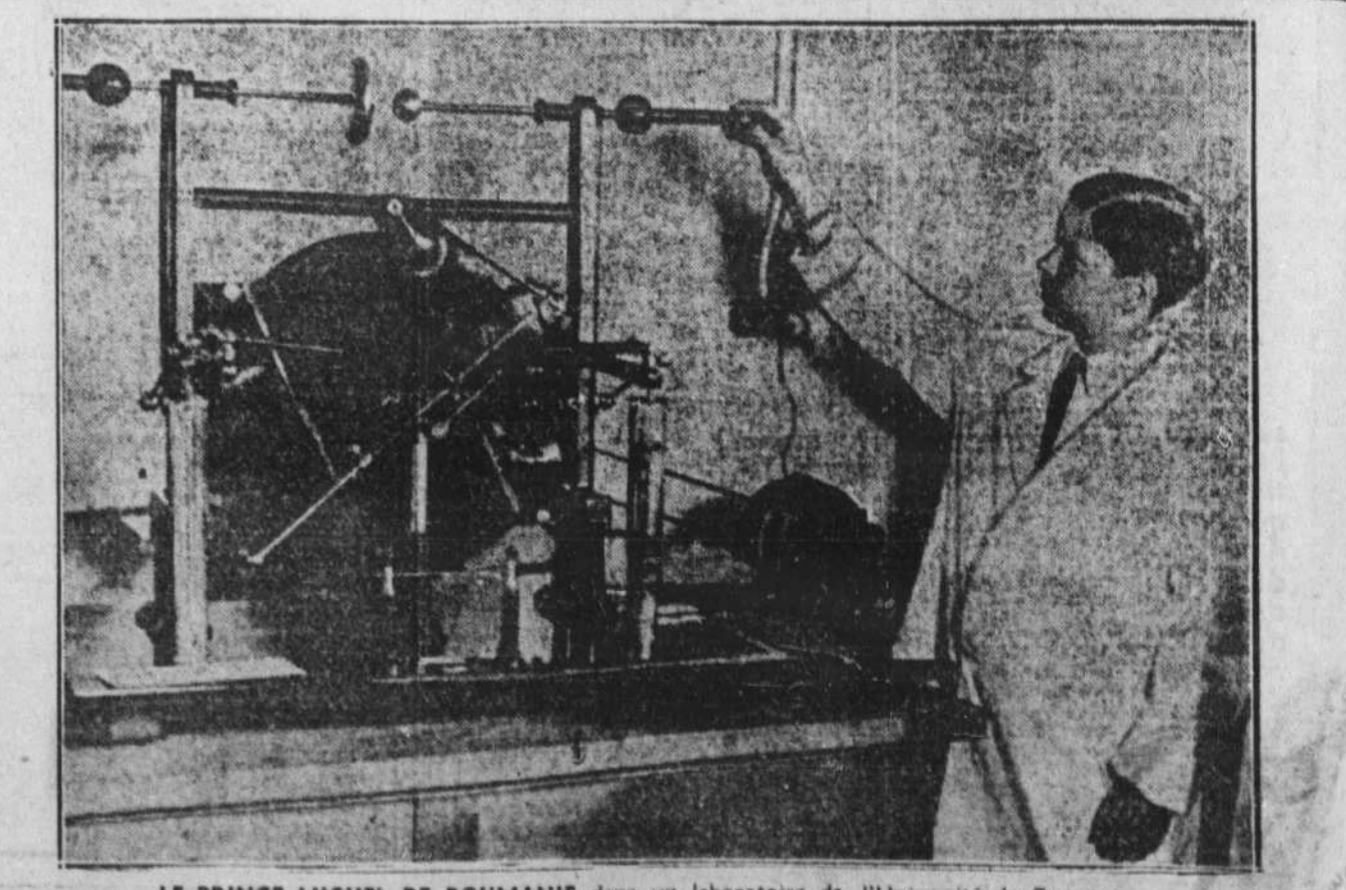
Le "Bedford" porte plus de 1200 passagers
Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, a quitté Montréal ce matin avec plus de 1200 passagers.

Délégués sur l'Ascania
Sur l'Ascania, de la ligne Cunard, parti de Montréal ce matin, ont figuré M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal.

Le Prince Michel de Roumanie
Le Prince Michel de Roumanie dans un laboratoire de l'Université de Bucarest.

DUPUIS SPECIAUX pour hommes et jeunes gens, samedi. Chandails sans manches 2.95. Chemises blanches 1.95. Costumes de bain 1.25. Gilet et caleçon .25. Ceinture de sport .75. Bonnes jarretières .35. Combinaisons de rayon .69. Bas de golf 1.95. DUPUIS — au rez-de-chaussée (Ste-Catherine) OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES SAMEDI SOIR Dupuis Frères

La navigation
L'Associated Lake Freighters Limited
Une nouvelle compagnie vient de s'établir et de s'incorporer qui réunit les intérêts des divers armateurs des grands lacs et qui amènera vraisemblablement des changements importants et des améliorations dans le transport du grain de Fort William et Port Arthur à Montréal, Sorel, Québec et les ports intermédiaires.



LE PRINCE MICHEL DE ROUMANIE dans un laboratoire de l'Université de Bucarest.